



Mâchez-en après chaque repas la WRIGLEYS



Toujours à 5c

Le prix de la Wrigley est encore le même qu'avant la guerre; la même degré de qualité a aussi été maintenu.

Aucune autre friandise ne dure aussi longtemps — ne coûte si peu cher et ne fait autant de bien.

N'embarrasse pas les poches — d'un effet bienfaisant — pleine de saveur — un reconfort pour les jeunes et les vieux.

B-34

MILLIARDAIRE

CONTE

Lacrepin avait la fièvre. Après des mois de marches et de contre-marches, de platitudes, de pèdes et d'adresses épuisantes, il était arrivé à se faire inviter chez son chef de bureau Zourvalet.

Ce n'était point que Zourvalet lui plût particulièrement ni qu'il eût éprouvé rien de lui. Zourvalet était un homme pratique, Zourvalet ménageait ses influences. Ayant beaucoup à demander pour lui-même, il ne gaspillait point sa poudre en l'honneur de sous-ordres.

Mais Lacrepin attendait mieux de cet égoïste. Zourvalet était le cousin du célèbre milliardaire Lecanet-Duroy, et Lacrepin espérait bien, chez l'un, rencontrer l'autre!

Lacrepin ne s'était jamais habitué à la vie étroite. Chez ses parents (son père était un petit professeur pauvre), puis, plus tard, dans l'humble poste qu'il occupait au ministère de l'Intérieur, le manque de luxe lui avait été une véritable torture. Jamais le souvenir de quelque gentille minuscule n'allait à son cœur, mais il suivait, avec une sorte d'ivresse, la moins jolie des femmes, pourvu qu'elle fût sous un manteau de zibeline. Son banal petit appartement des Batignolles lui soulevait le cœur, ce qu'il lui fallait, c'était le rez-de-chaussée, meublé à l'anglaise et qui sent le tabac d'Orient!

N'ayant aucun espoir d'arriver par ses propres talents à la possession de toutes ces choses précieuses et ne possédant point d'onde d'Amérique, il s'était fourré dans la tête de jouer au moins du luxe des autres; il rêvait de devenir le secrétaire du vieux Lecanet-Duroy. Puisque les milliards ne viendraient jamais à lui, lui se décidait à aller aux milliards!

Le tout était de rencontrer, chez Zourvalet, Lecanet-Duroy, ce favori des dieux... et de lui plaire! Aussi, ce matin-là, tout en nouant sa cravate et en ligant ses bottines No 1, Lacrepin avait-il la fièvre! Il savait que Lecanet-Duroy venait souvent chez son cousin. Aurait-il la chance de l'y rencontrer dès aujourd'hui! Quand Lacrepin entra chez les Zourvalet, son cœur battait comme pour son premier rendez-vous d'amour!

Malheureusement, au premier coup d'oeil, Lacrepin sentit que la veine n'était pas pour lui. Dans le salon, Louis XV des Zourvalet, se tenait seul un invité, négligemment vêtu et sans intérêt. Mme Zourvalet, avec l'étourderie ordinaire des femmes, oublia les présentations; le petit homme avait l'oeil inquiet, la bouche amère des êtres qui souffrent. Lacrepin l'évitait tout

de suite: "un parasite" et se dit: "Voilà bien les gens! Zourvalet croit m'avoir fait assez d'honneur en m'invitant et me colle avec le rebut de ses connaissances! Qu'est-ce que ce vieux-là peut bien faire dans la vie!"

Le vieux ne devait pas y faire grand-chose. Il avait peu d'appétit, il "pignochait", durant tout le repas. Sa seule préoccupation sembla de regarder l'heure. Lacrepin, de nouveau, décrocha: "Un malheureux rond-de-cuir dyspeptique, peureux, qui n'ose pas tirer sur sa chaîne!"

En effet, quand, à deux heures et demie, l'heure du bureau avait sonné, Lacrepin dut prendre congé, le petit vieux se leva aussi.

Comme il descendait avec Lacrepin, il se dit: "Vous êtes dans le service de Zourvalet? Le Crédit du Commerce est une excellente maison, vous devez être content de votre situation!"

Lacrepin toisa l'imbécile. Content! Content de gagner 1,500 francs par mois, quand 1,500 francs par jour lui suffiraient à peine! Content de trainer sans espoir une existence dérisoire quand il y avait des gens... Ce Zourvalet, d'abord, ils avaient de l'argent. Et leur cousin Lecanet-Duroy. En quoi, plutôt que Lacrepin, avait-il mérité ce bonheur d'être milliardaire!

Le vieux hochait la tête sans répondre, il quitta brusquement Lacrepin qui sauta dans un taxi.

Lacrepin ragea tout le jour en songeant à ce déjeuner raté. Comme il rentrait chez lui, il reçut une dépêche qui ne le remit point d'aplomb: sa mère, qui cherchait tristement ses jours dans un couvent de Bretagne, venait d'avoir une attaque. Lacrepin courut à la gare.

Il n'était pas sur le quai depuis deux minutes, qu'il sursauta. Il se retrouvait devant le bonhomme avec lequel il avait déjeuné! Il y eut échange de saluts, le petit vieux prenait des troisièmes, Lacrepin faldà à l'arrière avec ce sourire las qui le caractérisait, il questionna Lacrepin: "Pourquoi partait-il?... Où allait-il?" Lacrepin expliqua et recommença à maudire le sort.

— Je vais aussi à Nantes, fit l'inconnu.

Le meilleur médecin de la ville est mon ami... Si je puis vous aider... Il fouilla dans son portefeuille, tendit une carte... Lacrepin lut, chancela... Mon Dieu! monsieur Lecanet-Duroy! Comment ai-je pu? Que d'excuses!

Monsieur Lacrepin, ne vous troublez pas, j'en ai entendu bien d'autres! (Tout le visage de l'homme trop riche prit une expression de malice et de ruse.) Monsieur Lacrepin, savez-vous ce que c'est qu'être milliardaire?... C'est traiter les tares des parents qui ont trop travaillé ou trop vécu, c'est accepter la ruine ou le surmenage d'une grâce écrasante, c'est donner, sans que l'on vous aime, c'est s'ennuyer beaucoup, ne plus trouver goût à grand-chose et voyager en troisième classe!

Et comme Lacrepin s'incurvait, pour cette partie au moins du programme, le vieux ajouta: —Croyez-vous qu'un wagon de première soit de tout repos, avec nos assises de trains de luxe pour monsieur Lecanet-Duroy?... En troisième, au moins, les pauvres milliardaires peuvent essayer de dormir!

Il grimpa péniblement sur le marchepied sale et se pencha vers le jeune homme... —Croyez-moi, monsieur Lacrepin, ne faites pas fortune... profitez plutôt de celle des autres... Voyons, auriez-vous quelque chose à me demander?...

Lacrepin haussa la tête... Ainsi, son rêve se réalisait, la mortonne venait vers lui, il n'avait qu'un mot à dire pour devenir le secrétaire de M. Lecanet-Duroy. Il regarda le petit vieux assis sur sa banquette dure... Tout un monde d'illusions s'effondrait en lui...

— Non, dit-il, très vite, non, monsieur, je n'ai rien à vous demander!... Et comme le train allait partir, il referma, sur le roi de l'or, la porte du pauvre compartiment et courut, le cœur presque joyeux, s'installer dans son wagon de seconde classe...

Lacrepin, pour la première fois de sa vie, souriait à l'heureuse médiocrité. J. Bruno-Ruby.

BABE RUTH RECOIT LA PREMIERE BRIQUE

(Presse Canadienne) New-York, 22. — Babe Ruth, le roi des coups de circuit est aujourd'hui le possesseur de la première brique de la nouvelle bâtisse des Chevaliers de Colomb de cette ville. Il l'a reçue samedi des propres mains du maréchal

Baby's Own Soap



Comme la mousse douce et embaumée du Savon Baby's Own plait aux enfants!

PAIN



Donnez au pain la place la plus importante sur votre table. Faites-en manger en quantité aux enfants—aux repas et entre les repas—vous constaterez un regain de santé et de vitalité. Exigez le pain au lait enveloppé (marque C & D). L'enveloppe avec la feuille d'étable. Fait à Trois-Rivières par La Boulangerie Moderne 47, rue Volontaire. Tél. 321

CHARBON et BOIS POUR LE CHAUFFAGE PLACEZ VOS COMMANDES MAINTENANT TELEPHONEZ A 222 LUDGER MAGNY, - - Quai Bureau.

Mesdames les Modistes! Avez-vous besoin de sacs à chapeaux, circulaires, papeterie ou autres impressions quelconques? Il n'y a qu'un seul endroit en ville où vous pouvez vous procurer tout ce dont vous avez besoin et cet endroit c'est sans contredit les ateliers du "Nouvelliste". Nous avons un personnel qui se spécialise dans la production de travaux d'impression supérieurs. Nous vous écrirons votre copie et en ferons la disposition si nécessaire. Nous recevons tous les mois les derniers livres de modes de New-York et Chicago, et nous vous fournirons gratuitement l'illustration que vous désirerez pour embellir et donner à votre circulaire le cachet de distinction, dans les modes, qui sait plaire aux dames. Votre commande est sollicitée. N'oubliez pas l'endroit. Nous avons l'imprimerie la mieux outillée et la plus moderne de la Province de Québec. LA CIE DE PUB. "LE NOUVELLISTE" LIMITEE 23-25-27 rue Du Platon, Trois-Rivières.

Balade au Vieux Clocher

A mon ami, M. Ernest Lamy Cordial hommage

J'entends rire le vieux clocher, Le clocher de mon humble église Dont le chant me semble approcher Plus s'enfle la voix de la brise Un baptême le rend heureux Il carillonne et préconise Tendres souhaits, multiples vœux Le clocher de mon humble église

Et dans mon âme se précise Un désirs le rend soucieux Il pleure, pleure et s'éternise A dire sa douleur aux cieux Le clocher de mon humble église.

Prince, quand viendrez vous chercher La mort qui rôde et fraternise Tournez vos yeux vers le clocher Le clocher de mon humble église! Trois-Rivières, Lirie L. Gingras

UN TIREUR MERVEILLEUX

New-York, 22.—A. E. Banney vient d'accomplir un exploit merveilleux au concours de tir de Travers Island. Il remporta les honneurs du concours en faisant mouche 100 fois consécutives sur le cible. C'est la première fois dans l'histoire du club athlétique de New-York que la chose se produisit. Dans un concours qui suivit le premier Banney fit encore mouche 130 fois consécutives ce qui lui donna un record de 230 cibles pour sa journée.

Les dames de la société comptent, depuis plus de 75 ans, sur la Crème Orientale de Gouraud pour maintenir la peau et le teint en parfait état, pendant les grandes activités de la saison. FERD. T. HOPKINS & SON New York Crème Orientale de Gouraud

FEUILLETON DU "NOUVELLISTE" (86)

NUITS TRAGIQUES Grand roman moderne d'Aventures et de Magie PAR RENE D'ANJOU

—Parfait! se dit le nocturne vultueux, pas d'explication à faire au moins. Cette fois il n'eût aucune peine à ouvrir la porte bâtarde située sous les berres, il put entrer facilement, refermer derrière lui, toujours accompagné du chien de garde. Il fit craquer une allumette, traversa le vestibule, survint à droite le petit salon et prit une bougie dans un candélabre. Muni de ce flambeau il monta l'escalier jusqu'à l'appartement de sa tante. Tout était en ordre, elle lui avait parfaitement décrit les choses. Maintenant Rambaud, était ému sa surexcitation s'était calmée, ses jambes tremblaient un peu, il avait besoin de repos. Il se laissa tomber dans un fauteuil après avoir posé sa bougie dans un flambeau. Il se trouvait très faible, il n'avait pas songé à dîner; à présent il pouvait être environ dix heures du soir. Il ne trouverait certainement rien dans cette maison-ci, attée, un peu de vin peut-être, cela le remettrait d'aplomb. Il redescendit dans la salle à manger, ouvrit un buffet, un flacon de vin d'Espagne se trouvait demi-plein. Il en prit un peu, ce qui lui rendit quelques forces, puis il remonta. Le portrait de son oncle paraissait le suivre des yeux, Rambaud le fixa à la lueur incertaine de cette bougie funèbre; des larmes montaient de son cœur. Comme la vie allait être changée!

vent-il que j'attelle? —Oh! non, Joseph, il est trop tard, cependant je ne suis pas las, je pense une chose, je ne pourrai pas quitter Paris cette nuit pour rentrer à Valmont. Si je restais ici jusqu'au jour? —C'est bien aisé, je vais appeler ma femme et préparer un lit pour monsieur le comte. —J'accepte Joseph, dites-donc aussi à Henriette de ne faire un peu de thé. —Tout de suite monsieur le Comte. N'allons-nous pas voir bientôt madame la marquise? —Je crains que non mon ami, ma tante voyage. Le jardinier s'était éloigné pour accomplir ses ordres et Rambaud, très triste, seul dans cette maison déserte, éprouvait une angoisse. Qu'était devenu l'homme qu'il avait frappé? —Etait-il gravement blessé? Tiens, il avait du sang à son gant. Le lauréat n'aurait bien un leçon certes, seulement pourvu qu'il ne l'ait pas tué! Tuez un homme, lui l'atrocité pensée. Il avait été son pardessus, déposé le portefeuille sur la table, les écrits, le paquet de lettres. —S'il les brûlait, ces lettres, tout de suite? Il faisait un froid terrible, cela le réchaufferait; le feu était allumé dans la cheminée, il aurait une belle flamme. Juste, la jardinière revenait empressée. —Monsieur le comte doit avoir grand froid, dit-elle, je vais faire un bon feu dans la cheminée de monsieur et lui servir son thé sucré. —Merci, Henriette, je suis fâché de vous déranger si tard. —Cela nous fait tout de même plaisir, nous voyons si rarement les maîtres. Je vais faire brûler des tartines ici, je n'ai pas d'autre moyen, cela ne gêne pas monsieur le comte? —Oh! nullement. Rambaud se trouvait mieux devant le feu, il jetait l'une après l'autre ses lasses de papier aux femmes et les vieilles feuilles se tournaient en montrant des mots d'amour le comte. —C'est tout un passé qui s'en allait en fumée, l'histoire de deux cœurs tendrement épris et que d'étranges circonstances séparèrent comme si le lien de leurs vies s'était brisé. Au milieu de la braise passait la mer immense et pour le moment l'amour s'élevait confiante

et heureuse, malgré le sacrifice du monde et des richesses, à travers les océans. O! invincible amour! —Rambaud finit par s'endormir après un vague soupir. Il dormit lourdement, hanté de cauchemars, il dormit longtemps et s'éveilla au grand jour, c'est-à-dire vers huit heures du matin. Il bondit en voyant l'heure! Lui qui aurait voulu prendre le train à dix heures, il n'avait vraiment que une minute à perdre. Avant encore il lui fallait écrire à Sophie Moussé, rester à Bordeaux, la lettre convenue. Il commença par là, s'assis devant le petit bureau de sa tante, ouvrit un instant pour peser les termes et traça: —Ma chère Sophie, je suis prêt à te rejoindre; veux-tu que nous nous trouvions à Poitiers le 6 janvier au train venant de Bordeaux à trois heures? Réponds-moi seulement un cas où tu n'accepterai pas le rendez-vous. —Je t'embrasse. —R... La signature était illisible. Rambaud croyait avoir tout prévu dans son habileté, mais lui, ainsi que sa tante, manquaient d'habitude et ignoraient entre autre choses qu'une lettre n'est remise à la poste restante que sur la présentation de deux enveloppes au même nom et la pauvre Sophie Moussé n'en avait pas même une à se nommer, mais qu'il fallait, car la lettre ne devait jamais être réclamée! Pendant qu'il écrivait, Henriette vint allumer le feu et lui apporter une tasse de chocolat. —A quelle heure, monsieur le comte partirez-vous? demanda-t-elle, Joseph devra-t-il attendre? —Tout de suite Henriette, j'ai grande hâte de partir. La jardinière s'éloigna et Rambaud après avoir déjeuné acheva sa toilette, il sifflait descendant lorsqu'on sonna à la grille. Machinalement il regarda au dehors. Une voiture était arrêtée, trois hommes en descendant. L'instant d'après, Joseph venait à cheval, le comte que des messieurs le rejoignent de la recevoir. —Ah! par exemple, qui peut m'avoir deviné? pensa le jeune homme. Il descendit au salon, hâtivement ouvert par le jardinier. Les trois visiteurs étaient debout; l'un d'eux s'avancé, le chapeau à la

main, vers Rambaud. —C'est bien à Monsieur le comte de Valmont que j'ai l'honneur de parler? —Parfaitement, monsieur; seulement je suis bien pressé, devant prendre le train ce matin. Hâtez-vous donc d'exposer le motif de votre visite. —Le motif, monsieur, je suis porteur d'un mandat d'arrêt contre vous. —Rambaud pâlit. —Quoi... un mandat d'arrêt contre moi! —Oui, monsieur, l'ordre est de cette nuit même. —Motivé par quoi? s'il vous plaît. —Je ne dois donner aucune explication monsieur. —Enfin monsieur, on ne prend pas les gens chez eux... —Pardonnez-moi, vous n'êtes pas chez vous. —C'est tout comme je suis chez ma tante la marquise de Greycy, et même je ne demande comment vous avez pu m'y trouver. —La des hommes qui accompagnait le commissaire de police souriait en dessous Rambaud le remarqua, se souvint, il avait vu ce voyageur dans le train. Il s'écria: —Vous m'avez suivi monsieur, c'est un guet-apens infâme, un piège, vous êtes soudoyé par les horribles compagnons de l'Étoile Noire. —Nusultez personne pour aggraver votre cas, monsieur M. Jules Roth ici présent, nous a apporté une dénonciation motivée, il a relevé lui-même votre victime. —Est-il mort? s'écria Rambaud. —Non monsieur, il est blessé seulement et a pu vous désigner à la justice. —Le misérable! —Il faut nous suivre monsieur, vous paraissez avoir brûlé bien des papiers cette nuit... Le jardinier-gardien vaudra bien fermer cette pièce et si vous laissez entrer qui que ce soit ayant l'enquête. Rambaud voulut prendre son pardessus, mais le commissaire s'en était saisi, enlevait tous les objets qui se trouvaient dans les poches, en faisait un paquet, puis lui tendant le vêtement l'aidait à le revêtir. —Absurdi! Rambaud se laissait conduire. Jules Roth, son épingle de cravate tournée du côté de l'Étoile Noire, suivait le commissaire et... le prévenait. Posté par le grand maître de l'ordre avec un de ses camarades le long d'une

porte-cochère, il avait assisté à la scène nocturne du Parc Monceau, mais n'avait pu prévenir à temps le geste de Rambaud. Il avait seulement porté secours à son confrère évanoui et sonnant. Cléto Pizzani, surpris d'une pareille agression à laquelle il s'attendait si peu de la part d'un homme aussi pacifique que le comte de Valmont, n'avait pas eu le temps d'appeler ses satellites; il était tombé sans avoir même poussé un cri. C'est alors que Jules Roth après avoir relevé son chef, l'avait laissé aux soins de l'autre compagnon et s'était élancé à la poursuite de Rambaud, d'abord dans le tramway, ensuite dans le train. Une fois à Saint-Gratien, il l'avait perdu tout d'abord dans l'obscurité, puis retrouvé grâce aux aboiements du chien. Inlassable, le Compagnon de l'Étoile Noire s'était convaincu par une attente de deux heures, et en voyant s'éteindre les lumières dans la villa, que le comte de Valmont y passerait la nuit. Alors, sans perdre une minute, il s'était hâté de rentrer à l'Hotel Continental où était descendu l'Italien. Celui-ci, revenu à lui, pansé par le docteur de l'établissement, soigné par son confrère, assis à son chevet, avait déjà donné ses instructions de vengeance...

qu'avec une hâte fébrile, elle quitta son costume d'amazone dans l'étroite loge, reprénaît sa toilette de ville et, éperdue, sans un mot à qui que ce soit, courait à l'hôtel, y rassemblait d'une main tremblante ce peu qu'elle avait amené et courait éperdue dans les rues sombres, son mince sac à la main. A toute minute elle se retournait pour voir si elle était suivie, elle bondissait quand un rare passant la frôlait. D'instinct elle se dirigeait vers la gare, s'égarant dans le dédale des croisements, les oreilles bourdonnantes ne voyant pas où elle se trouvait... (A suivre)

DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES RHEUMATISM BRIGHT'S DISEASE DIABETES BACALAGE NUMBER 4087 THE PROPRIETORS Les Pilules Dodd, par et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de dos, maladie de cœur et affections urinaires, tout cela provenant de ce que le rein est malade ou ne fait pas son travail comme il faut.

# CHAUSSURES A PATINS!

Notre assortiment de chaussures à patins pour dames et messieurs ainsi que pour garçons et fillettes est au grand complet. Pour les amateurs de hockey nous avons les fameuses chaussures "Professiona". PELLETIER & CLOUTIER, Enrg., 144 -RUE NOTRE-DAME- 144 Trois-Rivières.

# SPORT

## DE PERE EN FILS

Lexington, 22.—Quand Peter Manning et Arion Guy établirent de nouveaux records du monde au cours de la dernière saison de courses en sulky, qui eut lieu, ici, des milliers de spectateurs présents ne s'étonnèrent nullement de leur performance, mais les experts et les éleveurs se mirent à étudier la descendance des chevaux pour y découvrir l'origine, la source de leur rapidité. Le professeur E. S. Anderson, une autorité en matière d'élevage de chevaux et qui est un membre du département "Husbandry" pour les animaux, au Collège d'Agriculture du Kentucky a fait une étude qui démontre que ces deux chevaux tiennent leur rapidité à Axborthy qui cependant n'était pas exceptionnellement rapide lui-même mais qui est reconnu pour la rapidité de sa progéniture. Il a un record de 2:15 1/2.

## MIEUX QU'UN LONG VOYAGE DANS L'OUEST

Un employé des postes, à Hamilton, déclare que le Tanlac a parfaitement remis sa femme sur pied.

### ROBUSTE APPETIT

"Les résultats que le Tanlac a donnés dans le cas de ma femme m'ont convaincu que c'est le meilleur médicament qu'il y ait au monde", déclare récemment M. Joseph Wilson, demeurant 499 Main Est. à Hamilton. Ajoutons que M. Wilson est un employé des postes très favorablement connu.

"Depuis trois ans la santé de ma femme laissait à désirer au point qu'elle pouvait à peine dormir, manger ou faire un travail quelconque dans la maison. Ses nerfs étaient détraqués et elle était constamment sous le coup d'une tension nerveuse extrême. Elle n'avait plus d'appétit et je m'inquiétais de voir qu'elle ne mangeait pour ainsi dire plus de rien. Je l'emmenai dans l'ouest, car je croyais qu'un long voyage lui ferait du bien, mais quand nous fûmes de retour je constatai qu'elle était aussi malade qu'au départ.

"Au cours de notre voyage nous vîmes que le Tanlac était recommandé vivement partout. C'est pourquoi à notre arrivée à Hamilton je lui en procurai une bouteille. Je déclare que ce médicament lui a donné tous les résultats attendus. Quatre bouteilles ont suffi à la remettre parfaitement sur pied et aujourd'hui elle a une mine superbe. Son appétit est aussi robuste que le mien et je vous avvertis que je ne crains personne à table. Ses nerfs sont très calmes et elle dort très bien la nuit. L'entretien de la maison ne la fatigue plus et chaque fois que l'occasion se présente nous ne manquons jamais de dire du bien du Tanlac à nos amis et connaissances."

Le Tanlac est en vente chez tous les principaux pharmaciens et les marchands généraux de partout.

## JACK EST DE L'UNION

Jack Dempsey, à l'occasion de l'engagement Mike Gibbons, n'a pas oublié l'époque où il était simple salarié et reste toujours membre de deux unions, les chaudronniers et les mineurs, et entend continuer à payer ses cotisations de même qu'à prendre part aux conflits ouvriers. C'est, du moins, ce qu'il a dit au reporter ouvrier, dans une interview accordée dans sa loge, cette semaine, à Minneapolis.

"Quand je me reporte où, garçonnet, je travaillais aux mines du Colorado, et songe à tout ce qu'a fait le travail organisé, à ce qu'il fait encore aujourd'hui pour rendre plus agréable la tâche des ouvriers, je ne puis m'imaginer comment il me serait possible de faire le "scab".

"Et il ajoute: "J'apprécie généralement du regret à mettre les copains hors de combat, mais quand l'envoie le championnement à Jess Willard, je fus non seulement content d'être devenu le champion du monde, mais aussi heureux de l'avoir soufflé à l'homme qui avait aidé à laisser la grève des ouvriers du chemin de fer Illinois Central."

"Ceux qui demandent à grands cris que les salaires soient réduits devraient essayer de subsister avec ce que les travailleurs reçoivent aujourd'hui", conseille le champion, "et ils changeraient d'avis sur la réduction des salaires."

"Vous pouvez lire à vos lecteurs", continue Dempsey, "que je préférerais perdre mille fois et recevoir une bonne douzaine plutôt que de m'abaisser à faire le "scab".

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

qu'il que ce soit pour entraver, si tout ce soit leur progrès."

Et il ajoute: "J'apprécie généralement du regret à mettre les copains hors de combat, mais quand l'envoie le championnement à Jess Willard, je fus non seulement content d'être devenu le champion du monde, mais aussi heureux de l'avoir soufflé à l'homme qui avait aidé à laisser la grève des ouvriers du chemin de fer Illinois Central."

"Ceux qui demandent à grands cris que les salaires soient réduits devraient essayer de subsister avec ce que les travailleurs reçoivent aujourd'hui", conseille le champion, "et ils changeraient d'avis sur la réduction des salaires."

"Vous pouvez lire à vos lecteurs", continue Dempsey, "que je préférerais perdre mille fois et recevoir une bonne douzaine plutôt que de m'abaisser à faire le "scab".

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

"Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet, car je suis sûr que vous en avez assez entendu."

## DANS LA LIGUE DE LA CITE

Tes parties jouées hier soir dans la ligue de quilles de la Cité ont donné des résultats satisfaisants. Les clubs de la ligue, Saint-Maurice Paper et P.R. sont sortis vainqueurs des rencontres de la soirée.

Table with 3 columns: Club, Wins, Losses, Draws. Includes Le Lavolette and Le Nouvelliste.

Table with 3 columns: Club, Wins, Losses, Draws. Includes Le Coio.

Table with 3 columns: Club, Wins, Losses, Draws. Includes C.O.N.C. and C.P.R.

Table with 3 columns: Club, Wins, Losses, Draws. Includes C.O.N.C. and C.P.R.

## PROCHAINES RENCONTRES

Nov. 22.—Benny Leonard vs Sailor Hudson, 8 rds, Philadelphie; Joe Curran vs Earl Baird, New-York; Jimmy Mandeville vs Shamus O'Brien, Boston, N.-J.; Tommy Comiskey vs Johnny Muss, Davenport, Iowa; Pal Moore vs Johnny Kaiser, St-Louis, Mo.

## COURRIER DE ST-RAPHAEL D'ASTON Jct

Mme Jos. P. de Courval, Mlle Germaine, sont allées aux Trois-Rivières, cette semaine.

## POTINS

"Le droit et le jeu de quilles sont deux choses différentes", disait hier soir Léon Lajoie. "C'est autrement plus facile de rouler un adversaire que de rouler une boule", continuait-il.

En constatant que Rosaire Lacroix était passé du cinquième rang au deuxième sur l'équipe du "Coio", je me disais: C'est la première fois que je vois un homme décrocher en s'élevant.

Capitaine Lamothe, change ce joueur de place. Il y a des soldats qui sont meilleurs à l'arrière-garde qu'avant l'avant-garde.

Il y a tant d'aspirants au futur voyage de Toledo que les joueurs réguliers auront des substituts pour porter leurs boules.

Bettez et Richer supplient qu'on leur fasse cet honneur. Ils prétendent qu'on ne peut leur refuser avec des parties de 395 et de 356.

"Le Nouvelliste" n'a pas joué fort hier soir. On voyait qu'il se ressentait de l'éreintement qu'il a reçu à l'assemblée de dimanche après-midi au manège militaire.

Il s'en ressentait tellement que son rédacteur en chef, Emile Jean, qui avait attrapé les coups les plus durs ne figurait pas sur l'équipe.

Mais son "sporting editor" qui a vu bien d'autres combats de boxe et de lutte était encore un peu là avec son petit 526.

Certaines anciennes étoiles de la Ligue provinciale comme Henri Bettez et Pierre Larivière feraient mieux de jouer aux marbres de ce temps-ci.

Il y a des honneurs qui pèsent trop sur certaines épaules; il faut les partager. C'est ce qu'a fait Jean-Baptiste Lamarche en divorçant.

## LES DIVORCES

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 22.—Un record a été établi hier à la cour des divorces, où le lord juge Sir Henri Duke a rendu définitifs 297 décrets Nisi. C'est là le résultat de l'effort fait par le lord Chancelier pour débarrasser la cour de tous les cas de divorce qui l'encombraient.

## LE BON VIEUX CIGARE

Tabac Importé Longue Filasse. 7c. 4 pour 25c. L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL.



LES TISSUS importés d'Angleterre qui servent à la confection des vêtements Fit-Reform d'automne et d'hiver sont de tout premier choix.



Dans les vêtements Fit-Reform on trouve les plus belles étoffes, les plus beaux dessins des meilleures fabriques d'Ecosse et d'Angleterre.

## THEATRE IMPERIAL

LUNDI et MARDI 21 et 22 Novembre HARRIETT HAMOND Supportée par des étoiles dans "Vivre et Laisser Vivre" Une Comédie Christie: "RESTLESS SEX" Nouvelles de l'Impérial

## REQUETE DE CORK

(Service de la Presse Canadienne) Cork, 22.—La municipalité de Cork a passé hier une résolution priant avec instance le cabinet du Daily Express de suspendre les négociations jusqu'à ce que la question des prisonniers soit réglée d'une façon satisfaisante.

## M. MEREDITH C. R. EST MORT

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 22.—M. Edmond Meredith, C.R. un des avocats criminalistes les plus en vue au Canada est mort ici hier.

## IL FAUT L'ALLEGANCE

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 22.—L'assemblée des ayants droit qui a eu lieu dimanche dernier à Londres pour appuyer les ultimatums, a voté une résolution demandant au gouvernement de ne conclure aucun accord avec les Sinn-Feiners, tant que ceux-ci n'auront pas prêté le serment d'allegiance à la couronne d'Angleterre.

Dr. EDMOND BUISSON DENTISTE. 20, Rue des Forges, Tél. 569. SPECIALITE: Ouvrages en or.

Café Child' 39 rue Des Forges LES PRIX SONT REDUITS. DINER 40c MAINTENANT.

LECONS DE VIOLON. Prof JOSEPH GELINAS Violoniste du Théâtre Gaïete. (Elève de Chamberland). Nombre d'élèves limité. Aussi leçons par appointment. S UDIO: 73, rue St-Antoine, Tél. 863 Trois-Rivières

THEATRE IMPERIAL LUNDI et MARDI 21 et 22 Novembre HARRIETT HAMOND Supportée par des étoiles dans "Vivre et Laisser Vivre" Une Comédie Christie: "RESTLESS SEX" Nouvelles de l'Impérial

## GRANDE VENTE DE REACTION A L'EPICERIE POITRAS

Table listing various food items and prices: Tomates, Blé d'Inde, Saumon Chum, Ananas, Pois bien cuisants, Riz glacé, Patates blanches, Biscuits à la gelée.

## POISSONS

Deré, Petit poissons blanc, Filetan, Saumon, Truite des Lacs, Poisson fumé, Filets de morue, Harang, Saumon rouge.

SI VOUS NE POUVEZ VENIR DONNEZ VOTRE COMMANDE PAR TELEPHONE 253

## J. C. POITRAS

118 - RUE SAINT-OLIVIER - 118 TROIS-RIVIERES



## "OVER THE HILL"

Le plus beau Film de l'année. LUNDI, MARDI, MERCREDI ET JEUDI Les 21, 22, 23 et 24 Novembre 1921 AUX PRIX POPULAIRES.

C'est réellement une subaine extraordinaire pour le public de notre ville de pouvoir enfin voir ce film sensationnel dont on a tant parlé depuis quelque temps; et puis, malgré le coût très élevé de la location pour cette grande vue, la direction de ce théâtre a décidé de maintenir ses prix ordinaires, excepté pour la représentation de l'après-midi. QUELQUES MOTS DE L'INTRIGUE L'intrigue fort simple de "Over the Hill" est tirée d'un livre de Will Carlton et le fond de toute cette belle histoire est l'amour d'une mère pour ses enfants. Madame Mary Carr, qui interprète le rôle de la maman est bien qualifiée pour jouer ce rôle; en effet, elle est la mère de 6 enfants dont quatre apparaissent dans ce film extraordinaire. Le jeu de scène de Madame Carr est d'un naturel que l'on ne retrouve pas nulle part et le choix de la Compagnie William Fox ne pouvait pas être plus heureux. MATINEE---2.00 hrs p. m.: Enfants 20c. Adultes 25c SOIREE---DEUX REPRESENTATIONS: 7 et 9 hrs p. m. Admission générale: 25c

# LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par  
La Cie de Publication LE "NOUVELLISTE" L. mitée  
ROMUALD BOURQUE, Gérant.

## REDACTION et ADMINISTRATION

23-25-27 rue Du Platon, Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES: Administration, 573  
Rédaction, 585

Membre de la Presse Associée Canadienne.  
Correspondants dans tous les centres du district.  
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.

### ABONNEMENT

VILLE, livra son à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois  
PAR LA POSTE, \$5.00 par année.  
ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

MARDI 22 NOVEMBRE 1921

## Le discours de M. Briand

M. Aristide Briand, premier ministre de France, vient de prononcer devant l'Assemblée plénière de la conférence sur le désarmement, à Washington, le grand discours attendu avec impatience non seulement par les délégués des puissances réunies à Washington sur l'invitation du président Harding mais aussi par le monde entier, qui avait les yeux tournés vers la capitale des Etats-Unis, anxieux d'apprendre quelle serait l'attitude de la France sur cette importante question du désarmement sur terre.

D'après le compte-rendu du discours prononcé par M. Aristide Briand que nous a apporté le télégramme, on peut dire, sans crainte de se tromper, que c'est là un des meilleurs, sinon le meilleur discours que l'homme d'état français ait prononcé dans toute sa carrière politique. Monsieur Briand, avec tout le talent que tout le monde se plaît à lui reconnaître, a fait un exposé assez juste de la situation de la France en ce moment. Confirmant ce que nous avons dit ici à maintes et maintes reprises il a montré l'Allemagne soi-disant désarmée, capable de mettre en ligne de 7 à 8 millions d'hommes, pour reprendre la guerre "fraîche et joyeuse". Afin de faire toucher du doigt au monde entier la nécessité absolue pour la France de garder une armée puissante montant la garde pour sa propre sécurité et pour celle du monde entier, le président du Conseil des ministres de France a lu aux délégués des puissances rassemblées à ces assises mondiales, un extrait d'un livre de Ludendorff, livre que le général allemand vient de publier récemment et dans lequel il dit: "La guerre est une création de Dieu".

Voilà les dispositions d'esprit du parti militaire allemand. La guerre une création d'essence divine! Avec à sa porte un voisin sortant d'une guerre de près de cinq ans, de laquelle il sort vaincu, humilié, mais pas amoindri, avec un ennemi capable de mobiliser du jour au lendemain plus de six millions d'hommes, qui sous le couvert d'avoir une police donne un entraînement militaire à 250,000 hommes par an; avec un voisin dont le génie guerrier et industriel peut lui permettre de reconstruire en moins de temps qu'il n'en a fallu pour le détruire tout le matériel de guerre qu'on lui a enlevé, demander à la France de désarmer serait lui demander de commettre de propos délibéré le plus épouvantable des suicides qu'une nation puisse commettre.

Voilà ce qu'a dit la France M. Briand vient de dire au monde entier et nous ne doutons pas un instant que l'univers l'aura compris. Si nous applaudissons des deux mains, M. Briand nous ne pouvons cependant pas le suivre, quand à Washington comme à Paris il suit les mêmes errements et enfonce sa marotte des deux Allemagnes. L'Allemagne militaire, l'Allemagne des Hoberaux, l'Allemagne monarchiste, qui n'a pas d'autre but que la revanche contre la France; la guerre dans le plus bref délai possible, et qui la prépare de son mieux et l'Allemagne républicaine, pacifique, qui a souffert de la guerre, qui pour aucun prix ne veut la voir recommencer et qui est prête sous la direction de ce bon docteur Wirth à remplir toutes ses obligations et à exécuter à la lettre toutes les clauses du traité de Versailles.

Là, nous regrettons de le lui dire, M. Briand fait erreur et ce qu'il y a de plus grave il risque, avec la facilité de parole dont il est doué, de faire partager au monde entier cette illusion sur l'Allemagne, illusion qui peut coûter à la France son existence même et au monde de voir sa sécurité compromise à jamais. Il importe donc de dissiper en Amérique cette erreur monumentale dont l'éducation politique de M. Briand est grandement responsable. Non, il n'y a pas deux Allemagnes, l'une guerrière et l'autre pacifique, il n'y en a qu'une, une seule tendant toute entière vers la revanche, vers la guerre. La seule différence qui existe entre un Ludendorff, un Wirth, un Stegerwald, c'est que les uns veulent la guerre de revanche immédiatement, dans six mois, dans un an au plus tard, tandis que les autres pensent qu'il est préférable d'attendre trois ou quatre ans, peut-être un peu plus longtemps, en ayant l'air de faire à la France des concessions afin de mieux l'endormir, afin de mieux tromper sa vigilance et de la prendre par surprise, afin de mieux l'écraser. Voilà le seul point sur lequel les partis différents en Allemagne car, monarchistes, républicains, socialistes, tous sont d'accord sur le principe, tous veulent la guerre "fraîche et joyeuse", tous la considèrent comme "une création de Dieu". Les uns le disent ouvertement comme Ludendorff et ce sont peut-être les moins dangereux; les autres le taisent comme Wirth afin de bernier le monde parce qu'ils sont plus hypocrites et qu'ils savent cacher leur jeu.

Croire que l'Allemagne ait souffert de la guerre est une utopie; l'Allemagne n'a pas souffert, mais dans tous les rangs de la société on se souvient du temps où l'on faisait ripaille dans les caves de Champagne, où l'on expédiait en Allemagne toutes les machineries, toutes les matières premières des usines et filatures des départements du nord-est de France; du temps où des trains entiers de mobiliers, de pendules, de tapisseries, de montres et de bijoux volés dans les châteaux, dans les logis bourgeois et dans les maisons des ouvriers de France, et que se partageaient les familles des soldats allemands restés à l'arrière. Tout le monde se souvient en

Allemagne du bon temps de la guerre et tout le monde appelle de tous ses vœux ce bon temps, encore proche que chacun désire voir revenir.

Monsieur Briand, s'il a commis cette erreur de jugement en distinguant deux Allemagnes, d'un autre côté sa faire ressortir les sacrifices fait par son pays pendant la guerre, et ceux plus grands encore qu'il a consentis après la paix, car il a toujours dû céder pour maintenir la paix et la bonne entente parmi les Alliés. Ce qui n'a pas empêché certaines gens de représenter la France avide de conquêtes et impérialiste.

Il s'en suit après un tel discours, que la France ne peut pas consentir à une diminution de ses forces sur terre, malgré tout le désir qu'elle en ait, à moins que les nations ne consentent à lui donner des garanties telles que sa sécurité soit assurée. Ces garanties sont nombreuses: la révision du traité de Versailles pour détruire cette fois l'unité allemande et refaire des Allemagnes; laisser le traité intact et laisser la France occuper le bassin de la Ruhr tout en établissant la République Rhénane. Les nations y consentiront-elles, c'est fort douteux pour ne pas dire que le contraire est certain. Alors, dans l'intérêt du monde entier laissez la France prendre elle-même ses garanties en ayant l'armée la plus forte du monde et comme l'entretien d'une telle armée coûte de l'argent, il faudra négliger les intérêts de haute banque internationale et obliger l'Allemagne à payer promptement et sûrement les sommes déjà trop réduites qu'elle doit à la France, afin de permettre à cette dernière de monter la garde et de veiller au repos et à la tranquillité de l'univers. Tandis que l'Angleterre échange ses produits, que l'Amérique obscurcira le ciel avec la fumée de ses cheminées d'usines, que le Japon étendra ses marchés en Orient, si l'on veut que toutes ces choses se fassent dans une atmosphère de paix il faut se résigner à laisser la France en armes, car c'est le seul moyen de faire tenir l'Allemagne tranquille.

## La souveraineté du peuple

Puisque nous sommes en pleine période électorale, puisque dans quelques jours le peuple va faire acte de souverain en envoyant à Ottawa les hommes qui lui conviendront le mieux pour le représenter, il nous semble d'actualité de parler de la souveraineté du peuple. Cette souveraineté, autour de laquelle on fait grand tapage, quand on y regarde de près est bien peu de chose en somme et ne vaut vraiment pas la peine qu'on s'en fasse accroire et qu'on puisse ajouter foi un instant à cette maxime ronflante qui fait bien sur les tréteaux: "Le gouvernement du peuple, par le peuple."

L'autorité souveraine attribuée au citoyen des démocraties, il ne l'exerce pas: il ne déclare pas la guerre, il ne fait pas la paix, tout cela est fait par d'autres, adonnés de lui, sans mandat, souvent contre son mandat. En un mot, sa souveraineté est une souveraineté d'un jour, d'une heure puis- qu'elle n'existe qu'au moment où le citoyen libre va déposer son bulletin dans l'urne. Ce privilège qu'accorde au peuple les démocraties compense-t-elle les maux qu'elles lui causent par ailleurs? Si oui, tout va bien et nous n'avons qu'à applaudir ce régime qui tend, nous dit-on, de plus en plus à s'étendre dans le monde, si non, nous ferions bien de réfléchir et de chercher s'il n'y aurait pas un autre moyen d'arranger les choses.

Dans un article précédent nous déplorions que le régime électif soit un régime semant la discorde et la désunion tous les six mois ou tous les ans entre citoyens d'une même ville entre membres d'une même famille. Nous regrettons que ce système qui entraîne avec lui la formation de parti politique et par conséquent l'esprit de parti ait une tendance à nous mener à la lutte des classes beaucoup plus redoutable encore que la lutte des partis et aujourd'hui un hasard nous met sous les yeux une page d'un écrivain républicain qui nous dit ce qui se passait en France au temps où les lys y fleurissaient. Nous croyons qu'étant dans un pays où l'on peut sans se faire taxer d'infécté réactionnaire étudier sans parti pris tous les régimes, cette page dont nous venons de parler sera de nature à intéresser nos lecteurs.

Voici donc ce qu'écrivit M. Etienne Lamy sur la France monarchique au XVIII<sup>e</sup> siècle: "L'élite des bourgeois avait le souci d'étendre sa richesse en étendant ses marchés. Ces hauts arbitres de nos intérêts commerciaux savaient, dans les cités, gouvernées par eux, préparer au loin et de loin l'avenir. Non seulement les hardis armateurs de la Manche et de l'Océan avaient, les premiers, poursuivi la fortune jusque sur la côte occidentale d'Afrique, pris, peu après les Espagnols, pied sur le sol américain, aux Antilles, au Canada, exploré le Mississippi, occupé la Louisiane; non seulement le haut commerce de Marseille, plus ancien et plus puissant encore, dominait sur toutes les côtes de la Méditerranée, et, associé à la puissance de l'Etat, normait et payait les consuls dans tout le Levant; mais les grandes places de commerce, Lyon, Paris, Rouen, gouvernées de même par les "notables", les plus intelligents des intérêts généraux, s'associaient à ce trafic international et travaillaient à multiplier les rapports entre la métropole et les colonies."

Ce qui fait le caractère de la monarchie ce n'est pas qu'un seul y fasse et y règle la besogne et la volonté de tous, c'est qu'il dispose de la décision en matière souveraine: le Commandement y est un, en d'autres termes, il y a commandement, une souveraineté dans les prétendus cas de souveraineté nationale, ou le souverain n'existe pas ou il n'existe que par usurpation d'ailleurs nécessaire.

Un jour ou l'autre après avoir été jusqu'au fond de tous les sophismes contenus dans la maxime du gouvernement du peuple par le peuple, peut-être nos petits neveux désabusés reviendront-ils vers le vieux principe d'autorité, mais en attendant nous aurions tous tant que nous sommes tort de nous enorgueillir de cette souveraineté que nous accordent les démocraties car elle est vraiment trop éphémère, sa durée est vraiment trop courte pour que ce souverain aux milliers de têtes qu'on appelle le peuple puisse se montrer fier de la facilité vraiment extraordinaire avec laquelle tout en se déclarant le maître il se fait bourrer le crâne par ceux qui ont intérêt à le faire et qui s'en tirent avec deux ou trois semaines de basses flatteries pour pouvoir mieux se moquer du souverain une fois qu'il a adonné sa souveraineté entre leurs mains en déposant son bulletin de vote. Souverain le peuple? oui juste une heure et après? après comme à tout seigneur tout honneur c'est à lui de payer la note des frais. Pauvre souverain!

## GOURRIER DE GRAND'MERE

(Correspondance spéciale.)

L'orchestre Laurentide donnera le 25 novembre prochain un grand whist au club Laurentide. Cette soirée promet d'être très intéressante.

L'école anglaise Laurentide, de notre ville a dû fermer durant plusieurs jours pour pouvoir désinfecter, vu les cas de maladies contagieuses qu'on a

Le meilleur médicament qui soit au monde pour les reins.



découvert dans plusieurs familles.

—Nous avons glissé un oubli dans notre dernier courrier au sujet du grand maître donné récemment au bénéfice de la Garde d'Honneur.

Au compte rendu que nous avons donné nous aurions dû ajouter que deux dix piastres en or ont été gagnés dans un tirage, l'un par Mlle Maggie Comeau et l'autre par M. A. Desco-teaux.

—M. W. Larrigan, de St-Dominique des Cèdres, P.Q., était en visite dernièrement chez M. J.-Bte Castibray.

—Nous avons depuis plusieurs jours une pluie abondante qui menace d'enlever le peu de neige que nous avons. Si la température ne se met pas au froid bientôt, les chemins deviendront impraticables à la campagne.

—MM. W. MacDonald, H. Cooper et W. Pettigrew, de Montréal étaient en visite en notre ville la semaine dernière.

—M. le notaire J.-H. Desroches, de notre ville, candidat conservateur dans le comté de Champlain a terminé ces jours derniers la visite de toutes les paroisses du comté et malgré les fatigues qu'entraîne une course semblable, il ne paraît pas trop fatigué. Il est très optimiste du résultat et escompte la victoire.

—M. David Kydd, autrefois de cette ville était ici ces jours derniers venant de Amos, Abitibi, en route pour la Colombie Anglaise.

—Un cheval a brisé hors de service une grande vitre (plate glass) de la vitrine du magasin de MM. Roy & Frère,

rue Ste-Catherine. Le cheval prit peur et alla se frapper dans la vitrine avec sa voiture.

—M. Barbeau, le populaire gérant du magasin Woolworth (5-10-15) de notre ville, a commencé une installation magnifique d'articles de Noël et du jour de l'An, dans son magasin rue Ste-Catherine.

—Un bon nombre de nos concitoyens se proposent d'assister à la nomination des candidats à Ste-Geneviève de Batiscan, mardi prochain.

—Nos statistiques financières municipales accusent pour le mois d'octobre dernier, un surplus de \$2,663.38.

—Dans une magnifique allocution aux fidèles de notre paroisse M. le chanoine Lafliche s'est fortement élevé et avec raison, au prétexte dimanche dernier, contre cette mode immorale des jupes de robes courtes et du décolletage qui envahit actuellement notre ville.

—Il y aura dimanche prochain dans l'après-midi, à l'église St-Paul, à 4 heures, réunion mensuelle des Enfants de Marie.

—Le personnel et les membres du conseil de ville ont eu l'heureuse idée de faire chanter cette semaine, une messe de requiem pour le repos de l'âme de l'épouse de notre distingué concitoyen, M. Louis Bérubé, secrétaire-trésorier de notre corporation municipale.

—Plusieurs de nos concitoyens se sont rendus à l'Assemblée Gouin, aux Trois-Rivières, dimanche dernier.

## TEINT SES BAS DE SOIE ET SA JUPE DE MEME COULEUR

Chaque paquet de "Teinture Diamond" contient les instructions pour teindre n'importe quel article ou tissu perle défranchie ou vieille en une teinte riche qui ne manquera pas, ne change et ne partira pas au lavage. Actuellement les teintures "Diamond" — pas d'autre sorte — et une teinte parfaite est garantie. Dites seulement à votre pharmacien le matériel à teindre est de la soie ou de laine ou encore de la toile de coton ou mêlé. Les teintures "Diamond" ne s'effacent pas, ne manquent pas, ne laissent des taches.

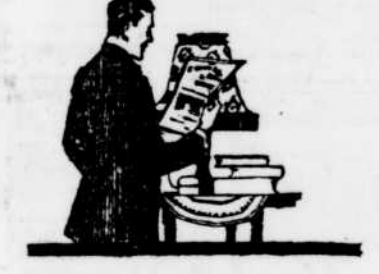
**HOUDE**  
**DENTISTE**  
148A NOTRE DAME  
TEL. B 1003

# \$30,000

## L'homme qui sut économiser



A 19 ans, ses dettes dépassent son revenu.



A 21 ans, sa police d'assurance dans la Canada Life lui permet de se créer une succession et d'économiser son argent.



A 35 ans, au nombre des factures qu'il reçoit se trouve un "avis d'échéance de prime" qui, bien que considéré comme un déboursé, est en réalité une économie.



A 50 ans, il peut se payer un luxe raisonnable.



A 60 ans, il vit sans inquiétude du lendemain et surveille à loisir ses intérêts.

## Il est plus facile qu'on pense d'économiser cette somme

Et vous pouvez vous imaginer facilement combien une somme de \$30,000 vous serait utile plus tard. Or c'est ce magnifique capital que vous auriez au bout de 30 ans si vous commenciez à économiser \$200 tous les six mois et que vous laisseriez cette somme accumuler à intérêt composé de 5 1/2%. Et vous connaissez nombre de gens qui auraient pu facilement mettre cette somme de côté, et qui pourtant sont encore à "peiner" aujourd'hui.

Vous n'ignorez pas vous-même combien il est difficile de faire des économies. La nature humaine est ainsi faite que bien peu de gens sont capables de mettre de l'argent de côté, sans y toucher, pendant assez longtemps. Grâce, cependant, à

## la méthode offerte par la Canada Life

vous pouvez vous assurer que telle somme, dont vous n'avez qu'à fixer le montant, sera versée entre vos mains à l'âge que vous désirez, ou soit payée à votre bénéficiaire si vous venez à mourir entre temps.

Vous voyez comment, grâce à cette méthode, vous pouvez vous créer immédiatement UNE SUCCESSION, dont la valeur sera le montant intégral de votre police d'assurance. En un tour de main, vous anticipez les années, vous capitalisez pour ainsi dire votre bonne santé, vos facultés de rapport actuelles, et vous vous assurez dès aujourd'hui, le fruit de plusieurs années de labeur fructueux. Prenez, par exemple,

## la dotation payable à 65 ans

un genre de contrat émis par la Canada Life. Il n'y a pas de meilleur moyen pour économiser de l'argent d'une manière systématique, aussi bien qu'attrayante.

Il est certain que le montant intégral de votre assurance sera payé, que vous viviez ou que vous mouriez. Les autres placements sont incertains — une Dotation dans la Canada Life, elle, offre une certitude absolue. Elle constitue la meilleure protection que vous puissiez trouver pour votre famille, pour vos entreprises, pour l'avenir de vos enfants et pour vous-même.

## Les bénéfices peuvent hâter l'échéance de la dotation

Une clause spéciale du contrat comporte que si vous laissez les bénéfices s'accumuler au crédit de votre police, chaque année, au lieu de les retirer à mesure, ils serviront à abrégier la période de dotation, et vous toucherez alors votre capital avant 65 ans.

Une méthode d'épargne systématique, la création immédiate d'une succession, de bons bénéfices, une parfaite sécurité — voilà certes une combinaison qui vaut la peine d'être étudiée aujourd'hui même.

Demandez des renseignements complets:

# CANADA LIFE

Siège social TORONTO Canada

## C. F. CHARBONNEAU

GERANT DU DISTRICT.

136, NOTRE-DAME,

TROIS-RIVIERES.

Canada Life Insurance Company, Trois-Rivières  
BULLETIN A REMPLIR  
Monsieur — Vous que nous vous sollicitons à quel que soit, veuillez en envoyer une  
détail sur votre Police à Dotation payable à 65 ans.  
Nom..... Adresse..... Ville..... Jour de.....  
191

# LE NOUVELLISTE

TRAVAUX D'IMPRESSION  
DE TOUS GENRES EXECUTES AVEC DILIGENCE.

DEUXIEME ANNEE—No 19

TROIS-RIVIERES, MARDI 22 NOVEMBRE 1921

TROIS SOUS LE NUMERO

## CARNET LOCAL

### L'AVERTISSEUR CHEZ PARENT

Jedi soir dernier, à minuit moins dix minutes, l'avertisseur contre les voleurs installé chez A. E. Parent se mit tout-à-coup à sonner, non pas à cause d'un court-circuit ou d'une défectuosité dans le mécanisme, mais parce que M. Parent avait oublié de fermer à clef la porte qui se trouve en arrière de son magasin.

### FEU Mme ALEXANDRE BARNSTON

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Madame Alexandre Barnston, née Thelie Hart, décédée vendredi soir à Montréal à l'âge de 67 ans. Son corps a été transporté ici samedi où l'inhumation a eu lieu dans le lot de M. Henry Hart.

### FEU Mme L. MARCEAU

On annonce à Montréal la mort de Madame L. Marceau, née Marguerite Dupuis, épouse de M. Paul Marceau, gérant de publicité du "Nouveliste".

### MARIAGE DUGRE GAUVIN

Ce matin, en l'église du St-Sacrement, à Québec, a été célébré le mariage de M. Arthur Dugré, de la rue Notre-Dame, à Mlle Bernadette Gauvin, de Québec.

### IL N'Y AURA PLUS DE WHIST

On nous informe de source certaine et autorisée, que la paroisse de Ste-Cécile, ne donnera plus de partie de whist. A l'avenir, s'adressera à la charité des citoyens par d'autres moyens qui seront très appréciés de tous.

### M. H. FOREST MALADE

Il nous fait peine d'apprendre que M. H. Forest, père de M. le notaire Z. Forest, de la rue Royale, est gravement malade.

### LA LIGUE

Il ne faut pas l'oublier, que le Canada, pour sa part, verse la jolie somme de 775,571 francs, en faveur de la Ligue des Nations, tandis qu'il vous en coûte 25 sous à la Librairie Charbonneau pour faire votre part à la fête des "Livres Canadiens". (réc.)

### JOLIE SOIREE

Dimanche soir, le 20 novembre, les amies de Mlle Lina Beaudette se sont réunies à la demeure de ses parents, No 171 St-Olivier pour fêter son anniversaire. Il y eut chant et musique et plusieurs soirées dansantes furent présentées. On remarqua parmi les personnes présentes MM. George Boyer, Willie Boyer, Mlle Yvonne Morin, Mlle Rita Dupont, M. Oscar Ricard, Mlle Beaudette, Fernand Lemay et Mlle Marie-L. Lemay, du Cap de la Madeleine et plusieurs autres invités. On se sépara tard dans la soirée emportant un bon souvenir de ce joyeux anniversaire.

### MOUVEMENT DES NAVIRES

Le "Saguenay" et le "Cap Diamant" ont fait hier leur dernier voyage entre Montréal et Québec.

### NAISSANCE

A Trois-Rivieres, l'épouse de M. André Sirois, peintre et épicier, une fille baptisée sous les noms de Marie-Henriette-Rachelle. Parrain: M. Henri Bastien, marraine: Mme Rachelle Bastien. Porteuse: Mme Gédéon Levasseur.

### BARBE-BLEUE

L'andru annonce qu'il va parler aujourd'hui. Inutile, nous n'avons pas le temps de l'écouter, il est trop tard, c'est le temps maintenant de lire les Livres Canadiens, achetés à la Librairie Charbonneau, à l'occasion de la fête des livres canadiens. (réc.)

### "OVER THE HILL"

Une foule considérable, comme on en a encore jamais vu au Gaieté est allée voir, hier après-midi et hier soir la grande vente de "Over the Hill" qui était attendue depuis si longtemps au théâtre Gaieté de la rue Des Forges.

### M. HORACE LONGPRÉ ÉTAIT DE PASSAGE

M. Horace Longpré était de passage en ville, hier.

## PLUSIEURS RESOLUTIONS AU CONSEIL

La séance du Conseil d'hier soir a été féconde en résolutions qui furent adoptées sans discussion.

A part cela la séance fut plutôt terne. Entre autres résolutions on remarque celles-ci:

Résolution pour amender le règlement fixant les jours et heures des séances du Conseil, de manière à ce qu'il y ait une séance du Conseil à tous les deux lundis, à 8 h. du soir.

Résolution pour amender le règlement des chemins et grèves de manière à régler la circulation des véhicules dans les rues pour que les voitures s'arrêtent sur ordre d'un homme de police.

Résolution pour amender le règlement de la circulation sur les trottoirs de manière à imposer une amende de \$4. à \$20. ou deux mois de prison au maximum à toute personne qui molestera, assaillira, battra un constable ou qui lui résistera avec violence.

Résolution pour le renvoi de M. Marceau, à compter de ce jour, comme inspecteur des viandes à l'abattoir. (Ne pas confondre avec l'inspecteur sanitaire qui est le Dr Poirier, M.Y.)

Résolution pour fixer le taux de la traverse du 1er décembre au 1er mai et qui sera de 20 cts pour les adultes et de 15 cts pour les enfants.

Résolution pour autoriser le trésorier à transporter les débiteurs à la Banque d'Hydrogène comme garantie collatérale des prêts faits par la ville.

## NOMINATION AUX TROIS-RIVIERES

La nomination pour le comté de Trois-Rivieres-Saint-Maurice s'est faite, aujourd'hui de midi à 2 heures au bureau du greffier de la cité, devant M. le notaire J.-A. Lemire, registraire du comté et M. Arthur Béliveau, greffier de la cité.

Les bulletins de présentation de l'hon. Dr L.-P. Normand et de l'hon. Jacques Bureau ont été présentés avant une heure, cet après-midi.

## FATAL EBOULEMENT

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 22.— Un éboulement a enseveli la petite ville sicilienne de Falcona, tuant six personnes, d'après la nouvelles que l'on reçoit ici.

## CE QUE L'ON VOIT CHEZ LE RECORDER

J. Marchand, arrêté hier par le constable Bertrand pour cause de boisson, fut arrêté le même jour de sa sortie de prison. Ce matin encore il suppliait le recorder de lui accorder une petite chance... toujours la dernière, pour partir "tout de suite, parce que sa "job" l'attend là-bas." "Pi, vous savez, dit-il, que j'ai toujours été libéral; ben, vous aussi soyez libéral à votre tour et je vous promets que je ne viendrai plus ici de sitôt, vot honneur." Il ajouta qu'il aimait toute la police. Mais, dit le recorder, si je vous renvoie en liberté vous ne pourrez pas vous séparer des constables que vous aimez tant, et si vous restez en ville vous allez encore vous enivrer. — "Ah! non, pour l'amour du bon Dieu et je vous promets que je vas partir." — "Ben, dit le recorder, je vas encore suspendre la sentence." — "Ben, merci ben, vot honneur," dit-il.

Et le bonhomme sortit de la boîte des accusés, léger comme à quinze ans. Il alla saluer "sa chère police" et partit peut-être... pour Champlain.

## Si vous avez mal à la tête employez "Cascares" pour vos intestins.

Ayez en une boîte de 10c maintenant. La langue épaisse, mauvais rhumes, indigestions, peau jaunâtre et les maux de tête proviennent d'un foie endormi et des intestins embarrassés, qui sont la cause que votre estomac s'empile de manger pas digéré, qui se corrompt et ferment comme les restes dans un baril. C'est le premier pas à la douleur — indigestion, mauvais gaz, mauvais haleine, peau jaune, tout ce qui rend mal. Un Cascaret pris le soir nettoiera vos intestins encombrés durant la nuit. Il travaille pendant votre sommeil. Des millions d'hommes et femmes prennent un Cascaret de temps à autre pour garder leur estomac, leur foie et leurs intestins clairs et ne connaissent jamais de maux. N'oubliez pas les enfants — leurs petits organes ont besoin aussi d'un nettoyage doux et sans douleur.

## TRIBUNE LIBRE

### L'exode vers les villes

M. le directeur du "Nouveliste". Permettez à un lecteur assidu de votre journal de venir solliciter un peu d'espace dans vos colonnes pour soumettre au public et aux lecteurs de votre journal en particulier quelques sujets d'actualité dont les principaux sont la cherté de la vie et le dépeuplement des campagnes.

Pouvons-nous trouver d'autres moyens nouveaux pour arrêter l'exode des cultivateurs vers les villes, surtout vers les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre? Il y aurait le développement de l'industrie gratuite greffée sur l'agriculture. C'est en dotant les centres ruraux qui n'ont aucun accès et qui sont trop éloignés des centres industriels que nous garderons chez nous tous nos cultivateurs et que nous préparerons un avenir brillant à tous les fils de cultivateurs, quelque soit le moyen de gagner leur vie, soit en cultivant, soit en embrassant une profession ou bien encore en exerçant un métier quelconque. Si nous voulons conserver le peu d'influence qui nous reste au point de vue religieux et national, il faut donner aux cultivateurs d'autres moyens de subvenir à leurs besoins que par l'industrie laitière qui a fait faillite cette année.

Considérez, chers lecteurs, quels sont les sacrifices qu'un cultivateur doit faire pour chacune de ses vaches. Deux arpents de terrain suffisent à peine pour nourrir une vache durant l'été et deux autres arpents pour la nourrir durant l'hiver. Il faut aussi songer à tous les soins qui sont nécessaires pour en faire une bonne vache laitière. Et quel rendement ridicule! Quarante piastres est le rendement ordinaire d'une vache pour cette année. Et encore tous ceux qui dépendent de la classe agricole pour vivre se plaignent et déplorent le dépeuplement des campagnes et des bestiaux et demandent à grands cris, les bras levés vers le ciel et avec des voix larmoyantes, aux cultivateurs de ne pas abandonner leur ferme et d'apprendre à leurs fils d'aimer la terre.

Tandis qu'avec le développement de l'industrie greffée sur l'agriculture le cultivateur a droit de s'attendre à des jours meilleurs. L'avenir s'annonce au mieux et pas un seul cultivateur consentira à échanger le revenu de cinquante pieds carrés de terre semée en légumes, s'il se trouve une petite fabrique pour mettre en conserve ces légumes et les mettre ainsi préparés sur le marché.

Les légumes en boîte et les conserves alimentaires devraient être entre les mains des cultivateurs canadiens français, tandis que cette industrie est exploitée, avec de gros profits, par des étrangers.

Laissons maintenant le cultivateur pour un instant et énumérons quelques-uns des grands avantages que la classe ouvrière trouverait dans le développement de l'industrie rurale greffée sur l'agriculture. Dans une famille de cultivateurs où il y a plusieurs enfants, on en trouve qui aiment la culture, d'autres choisissent des professions et il y en a aussi dans la même famille qui apprennent un métier pour gagner leur vie. Tous ont droit à leur part de soleil; mais dans la situation actuelle où se trouvent les cultivateurs qui ont pour toute industrie une fromagerie dans leur arondissement et qui rapportent un revenu insuffisant, les fils de cultivateurs ont un avenir et qui aspirent à fonder un foyer, se trouvent dans la triste obligation d'abandonner leur famille, la paroisse où ils sont nés, pour tenter meilleurs fortune dans les centres industriels, au risque de passer par des épreuves, des sans-cœur, des pressieux. Ces fils de cultivateurs ne sont pas des ingrats, mais c'est le moyen de subsistance qu'ils trouvent dans leur paroisse qui est ingrat.

Les 25 années que j'ai passées dans les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre m'ont donné l'avantage de faire une étude approfondie sur l'importance de l'industrie, son début, son développement. J'ai appris en même temps que c'est l'industrie qui a attiré aux États-Unis, une immigration saine et désirable et un avenir par ce moyen que les Américains ont assigné à blanc la province de Québec, en attirant chez eux, en trois quarts de siècle, trois millions de nos frères qui attendent maintenant que nous leur donnions le même avantage pour revenir vivre parmi nous à l'ombre du clocher qui les a vus naître.

C'est donc le même moyen qu'il faut prendre si nous voulons faire contre-pied à cette immigration qui tant au préjudice de nos aspirations religieuses et nationales.

Vous remerciant de votre hospitalité, je demeure votre tout dévoué.

L.-J.-B. Rival Bellerose.

## IL EST NOMME SOUS-SECRETARE-TRESORIER

(De notre correspondant) Cap de la Madeleine, 22.— A une séance du Conseil de ville, hier soir, M. Albert Trottier a été nommé sous-secrétaire-trésorier de la municipalité.

— M. le notaire Bergeron, de Ste-Geneviève de Batiscan, de passage en ville, dimanche.

— M. Henri Trudel, de Ste-Geneviève de Batiscan, était en ville, dimanche, pour assister à l'assemblée du Dr Normand.

— M. Jean-Marie Laganière de Champlain, était de passage aux Trois-Rivieres, dimanche dernier.

— MM. Henri Brunelle et J. O. Massicotte, de Ste-Geneviève de Batiscan, étaient de passage aux Trois-Rivieres, samedi dernier.

## AU CONSEIL MUNICIPAL DE GRAND'MERE

### (De notre correspondant)

Grand'Mère, 22.— Une séance régulière du Conseil municipal de notre ville a eu lieu mercredi le 16 novembre dernier, à laquelle furent présents: Son Honneur le Maire J. P. Lalonde et MM. les échevins J. A. Desbiens, J. O. Pelletier, Wilfrid Grondin et Albé Matteau, formant quorum.

Après lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée on procède à l'ordre du jour.

On substitue le nom de Mme Emeraude Boucher aux rôles de perception et d'évaluation, à celui de M. J. O. H. Ricard, comme propriétaire des lots 47 et 48 du No 140.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. l'avocat Auguste Deslites, secrétaire de la Commission Scolaire de Grand'Mère, demandant des taux spéciaux pour les moteurs électriques employés pour les fins de l'Ecole Industrielle. Le Conseil décide de renvoyer cette demande.

M. Aimé Ally, contracteur de cette ville demande au Conseil, par lettre, d'enlever le taux minimum pour son compteur électrique. Le Conseil prend cette demande en considération.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre des autorités du Pacifique Canadien, se plaignant de dommages causés par l'eau qui se déverse de la rue sur le terrain de leur gare à Grand'Mère.

A ce sujet on donne autorisation au Secrétaire de leur répondre que leur plainte ne peut être étudiée convenablement à l'heure actuelle, vu la température, mais qu'elle sera étudiée attentivement au printemps et si la ville se croit dans le tort, le Conseil verra à faire faire les travaux nécessaires.

Il est proposé par M. J. O. Pelletier, secondé par M. Albé Matteau, de donner instruction à M. l'avocat François Lajoie de comparaitre au nom de la Cité, dans une cause de certiorami émise par le procureur de la Cour Supérieure des Trois-Rivieres, à la demande de Wilfrid Ricard, de cette ville, contre le Cour du Recorder de cette ville, et de se désister, au nom de cette Corporation, d'un jugement rendu par le Recorder, le 24 octobre dernier 1921, dans une cause de Napoléon Blanchette, constable en chef de cette ville vs le dit W. Ricard.

On adopte, à l'unanimité, tel que lu le rapport mensuel du Gérant de la ville, par le conseil d'octobre écoulé.

M. Henry Gertz, gérant de la ville, fait rapport au Conseil de l'entrevue qu'il a eue, à Ottawa, avec l'honorable Ministre du Travail, au sujet de la question du chômage. Il reçoit instruction de se mettre en communication avec le Dr Bordeleau, député du comté au Provincial et de se rendre avec lui auprès des autorités du Gouvernement Provincial afin d'essayer d'obtenir de l'aide pour procurer du travail aux chômeurs. L'échevin Desbiens fait rapport au sujet de terres à bos qu'il a visitées, lesquelles seraient achetées par la ville pour y faire couper du bois de chauffage, afin d'employer quelques chômeurs. On a décidé d'activer cette proposition de l'échevin Desbiens.

Le Gérant donne communication d'une opinion légale de M. Deslites au sujet de la réclamation de M. H. M. St-Cyr, en rapport avec l'homologation d'une rue, et il est chargé de s'enquérir des faits concernant cette affaire.

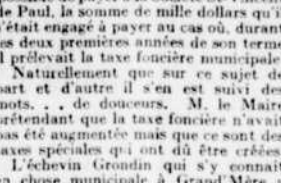
Avant de clore la séance l'échevin Grondin se lève et demande à Son Honneur le Maire s'il ne lui serait pas possible de payer à la Société St-Vincent de Paul, la somme de mille dollars qu'il s'était engagé à payer au cas où, durant les deux premières années de son terme de l'aide pour procurer du travail, il prélevait la taxe foncière municipale. Naturellement que sur ce sujet de part et d'autre il s'en est suivi des mots... de douces. M. le Maire prétendant que la taxe foncière n'avait pas été augmentée mais que ce sont des taxes spéciales qui ont dû être créées.

L'échevin Grondin qui s'y connaît en chose municipale à Grand'Mère a donné du fil à retordre au Maire et lui promet qu'à la prochaine séance il ne sera pas seul à réclamer ce qu'il prétend être dû à la St-Vincent de Paul, mais qu'une requête importante de contribuables de la Corporation demanderait avec lui, où le paiement de cette somme ou sa démission comme maire.

Puis on lève la séance.

## DANDERINE

Arrête la chute des cheveux; leur donne force et beauté.



35 sous achètent une bouteille de "Danderine" à n'importe quelle pharmacie. Après un emploi il vous sera impossible de trouver la moindre pellicule ou cheveux tombants. En plus les cheveux ont une nouvelle vie, plus de vigueur, de lustre de couleur et d'abondance.

# LA QUESTION DES SALAIRES A ETE REMISE A MERCREDI

## LE CAPT. VACHON EST NOMME

Comme nous le laissons entendre dans notre journal de samedi, le capitaine Vachon, capitaine du poste No 2 a été nommé chef de police et de la brigade du feu de la cité des Trois-Rivieres, en remplacement du chef Emile Berthiaume.

Cette nomination a été sanctionnée, hier soir, par résolution du conseil ainsi que la nomination temporaire de M. Parent, comme ingénieur de la cité interimaire, pour remplacer M. Zéphirin Lambert.

Le capt. Vachon prendra son nouveau poste, jeudi le 24.



Le jeune violoniste slave qui doit donner un grand récital de violon, ce soir, à l'hôtel de ville.

## SA GRANDEUR A STE-CECILE

Dimanche dernier, la paroisse de Ste-Cécile était en liesse à l'occasion de la visite pastorale de Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, qui coïncidait avec la fête patronale de la paroisse.

M. l'abbé Auguste Ladièche officiait à la grande messe assisté de M. l'abbé Jules Gélinais, comme diacre et de M. l'abbé Cyprien Sayer comme sous-diacre. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Emile Trudel, directeur des ecclésiastiques au Séminaire.

Mgr Cloutier, était accompagné par Mgr U. Marchand, et Mgr E. Paquin, de l'évêché. Dans l'après-midi, Sa Grandeur a administré la confirmation à 78 enfants, et a prononcé une très belle allocution qui faisait rappeler le souvenir de ses jeunes années d'épiscopat alors qu'une santé florissante le favorisait. Sa parole chaude et vibrante a laissé dans les cœurs des auditeurs qui ont eu la bonne fortune de l'entendre un souvenir impréissable.

Mgr E. Paquin a officié à l'office des morts, qui vint clore ces pieux exercices toujours si impressionnants et si beaux de la visite pastorale dans les paroisses.

— M. Arthur N. Massicotte, de Ste-Geneviève de Batiscan, de passage aux Trois-Rivieres, dimanche.

## LE RECITAL DE VIOLON DE VASA PRIHODA

Vasa Prihoda, le violoniste virtuose slave qui doit donner un grand récital de violon, ce soir, à l'hôtel de ville, vient de nous communiquer son programme, par l'entremise de son impresario local, M. Jacques-Henri Larivière.

Vasa Prihoda sera accompagné d'un pianiste de grand renom, Otto Eisen, qui est aussi au programme pour deux grands morceaux de piano: la Fantaisie Impromptue de Chopin et Tarantelle de Lischetsky.

Voici le programme pour le grand concert de ce soir, dont les billets sont en vente chez Rivard, marchand de piano, rue Notre-Dame.

Programme  
Sonate en do mineur, no 3... Schubert.  
Allegro giusto  
Andante menuetto  
Allegro  
Symphonie Espagnole... Lalo.  
Allegro  
Andante  
Rondo finale  
Solos de piano:  
a) Fantaisie Impromptue... Chopin  
b) Tarantella Napoli... Lischetsky.  
c) On the Wings of Song... Anachrom-Mendelssohn  
d) La Gitana... Kreisler

— M. Arthur N. Massicotte, de Ste-Geneviève de Batiscan, de passage aux Trois-Rivieres, dimanche.

## Nos échevins l'étudieront en comité avec le nouveau mode d'administration

### LE MONTANT EPUISE

C'est hier soir, devant le Conseil qui devait être soulevée la question de remaniement des salaires des employés de la Corporation, parce qu'hier devait venir la résolution à cet effet d'après l'avis donné, il y a quinze jours par M. l'échevin Dubé.

Mais, pour remplacer la résolution M. Dubé substitua une autre résolution demandant à ce que la question des salaires soit remise à mercredi pour étude.

Cette question du remaniement viendra en même temps que l'étude du nouveau projet d'administration des affaires de la cité, projet préparé par M. l'échevin Robichon et qui amènera, dit-on, de grands changements municipaux.

D'autres questions importantes sont aussi sur l'ordre du jour de mercredi, entre autres l'étude des moyens à prendre pour trouver de l'argent afin de terminer les travaux pour la construction des entrées principales de l'aqueduc.

D'après un rapport du trésorier lu, hier soir, le montant voté pour ces travaux de l'aqueduc est complètement épuisé; mais d'autre part, au dire de M. l'échevin Lamy, ces travaux sont presque terminés, de sorte qu'il ne faudrait qu'une somme minime pour compléter ces travaux. On se demande s'il y a eu erreur de l'ingénieur dans l'évaluation du coût de ces travaux, puisque l'argent voté par le peuple n'a pas été suffisant pour faire tous les travaux nécessaires.

## A L'IMPERIAL

Aujourd'hui, le théâtre Imperial donne une des plus belles productions de l'année "Vivre et laisser vivre" avec la jolie Harriett Hammond. C'est l'histoire d'une voleuse qui recommence sa vie à neuf.

Ce film démontre que la bonté et la tolérance sont mieux que la colère et l'impétuosité.

On verra mercredi et jeudi Pauline Frederick dans "Le Fouet".

## TAXES

Dernier jour pour paiement le 24 novembre 1921. 19-21-22-23

c) I Palpiti... Paganini  
Au piano — Otto Eisen.

# NOTRE GRANDE VENTE "SANS PROFITS"

se continue toujours et n'oubliez pas qu'il ne vous reste plus que quelques jours pour venir profiter des occasions splendides qui vous attendent à nos grands magasins de la rue Notre-Dame.

Complets pour messieurs, modèles avec devants simples ou croisés, dans toutes grandeurs. Valeurs régulières de \$50, \$55 et \$60, pour.....	<b>\$34.50</b>	PARDESSUS POUR HOMMES ET GARÇONS
Régulier \$35, \$38.50 et \$45; pour cette vente.....	<b>\$29.50</b>	Un lot de pardessus pour jeunes gens; bon Melton gris et de couleur; bon Melton ajusté, doublés en drap italien, devants croisés. Valeur de \$32.50 et \$35 pour.....
Régulier \$28 et \$30; pour cette vente.....	<b>\$19.50</b>	<b>\$25.00</b>
Une bonne ligne de complets pour hommes; modèles élégants et marchandises de bonne qualité. Un choix surprenant pour cette vente; seulement.....	<b>\$15.00</b>	Pardessus de couleur pour messieurs; quelques beaux modèles gris fer et brun. Valeur régulière de \$35 à \$37.50. Pour cette vente.....
		<b>\$29.50</b>
		Tout un bel assortiment de pardessus pour garçons; belle qualité et pesant d'hiver. Valeur de \$15 pour.....
		<b>\$9.95</b>

UN SEUL PRIX — ARGENT COMPTANT.

# A. E. PARENT & FILS

180 RUE NOTRE-DAME, 180 TROIS-RIVIERES.

### MORT DE M. CHARLES PAGE DIMANCHE

M. Charles Page, propriétaire de l'hôtel St-Louis est décédé, le 20 à 9 h. 45, à l'hôpital Normand, à l'âge de 65 ans.

Ses funérailles auront lieu jeudi à 9 h. 30 à la Cathédrale.

Par la mort de M. Page la cité des Trois-Rivières perd un de ses citoyens les plus connus et les plus estimés, un homme qui fut pendant plusieurs années, échevin de la cité, président du comité des chemins. C'était un homme d'une activité hors ligne et il devint un important entrepreneur, surtout dans la construction des quais, à l'emploi du gouvernement.

M. Page était très bon pour ses employés qu'il gardait à son service, même quand il n'avait pas d'ouvrage à leur donner.

C'était un homme aux esprits larges et doué de grandes vertus. Il était surtout charitable, ayant toujours soutenu et encouragé les œuvres de bienfaisance de la ville, sa fortune lui permettant de faire le bien. Avant sa veuve était-elle. Pour que sa veuve la peine de vivre il faut faire quelque chose pour ses semblables, pour son seul cela ne suffit pas.

Son dernier don fut la somme de \$500 qu'il donna à l'hôpital St-Joseph.

En politique c'était un libéral convaincu.

M. Page est mort presque soudainement. Depuis plusieurs années, il souffrait au pied et la gangrène s'était mise dans le pied il fallut pratiquer l'amputation, mais le mal était rendu trop loin et il succomba dans quelques jours.

Sa femme, née Mlle L. Dargis, l'avait précédé dans la tombe.

Il laisse pour pleurer sa perte trois enfants: Mlle Jeanne, Charles, étudiant en droit et Léon.

Il laisse aussi quatre frères: Joseph, chef des escalades du St-Maurice, Thomas, contracteur, John et Téléphore, cultivateurs de St-Maurice.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

### CRIME MYSTERIEUX

(Service de la Presse Canadienne) Wilmington, 22.—Une sorte de mystère entoure toujours le triple meurtre commis samedi dans le petit village de Cuba situé près d'ici et pour lequel Vandervort, homme âgé de 30 ans et qui se dit marchand de fourrures, a été arrêté.

Juqu'ici la police s'est incapable de retrouver l'arme à feu avec laquelle les meurtres ont été commis. Le fils aîné de Vandervort, âgé de dix ans, nommé Olivier, ainsi que deux plus jeunes enfants de l'accusé qui étaient présents, interrogés par la police pour savoir qui avait tiré ont répondu: "C'est papa qui a tiré".

Une des victimes, Mme Jeff Whitlow, âgée de 57 ans, a déclaré sur son lit de mort que c'était Vandervort qui avait tiré, après être entré chez elle en état d'ébriété et y avoir engendré querelle.

Les autres victimes sont Bertha Whitlow, âgée de 30 ans, deux fois divorcée, une première fois de Vandervort, et un Howard Bosier qui était dit-on, un courtisan de Mme Vandervort.

Vandervort nie toutes responsabilités dans le crime prétendant être victime de la fatalité, parce qu'il a été trouvé sur les lieux où il s'est commis.

### LA MAISON DE TOLSTOI

(Service de la Presse Canadienne) Yasnaya Poliana, Russie, 22.—La maison de feu le comte Tolstoï que le gouvernement des Soviets a classé comme musée national, est menacée de ruine. Elle s'écroulerait bien que chaque semaine des pèlerins aient lieu à cette maison, le gouvernement n'a prévu aucun fond pour la maintenir en bon état.

La famille Tolstoï projette de recueillir de l'argent par le moyen d'une souscription mondiale afin de pouvoir restaurer la maison de l'auteur socialiste russe. La somme demandée serait de \$100,000. La famille se propose aussi de créer au moyen d'un fond spécial une université Tolstoï et pour réaliser ce projet on se servira de l'argent obtenu par la vente des quatre-vingt volumes des œuvres de Tolstoï. La première vente est préparée par sa fille Alexandra.

### VICTIME POLITIQUE

(Presse Canadienne) Dublin, 22.—La dépouille de l'échevin Barry, de Cork, qui a été tué mardi dernier d'un coup de feu au camp de Ballyknar où il était interné, a été transportée à Cork samedi matin, après une messe de requiem célébrée dans la cathédrale de Dublin, à laquelle des milliers de citoyens ont assisté.

Une garde de volontaires irlandais accompagnant les restes mortels, suivie d'une longue procession de citoyens. Les membres du conseil de ville menaient le deuil.

### PAS DE CANDIDAT

(Service de la Presse Canadienne) Kingston, Ont., 22.—La grande assemblée qui devait être tenue en cette ville par le parti ouvrier dans le but de choisir un candidat aux prochaines élections, a été définitivement contre-mandée. Il est maintenant certain que les ouvrier ne mettront aucun candidat en ligne dans cette division.

### CHARLES A FUNCHAL

(Service de la Presse Canadienne) Funchal, Madère, 22.—L'ex-empereur Charles et son épouse Zita sont arrivés ici samedi à bord du croiseur britannique Cardiff, en vertu du décret du conseil des ambassadeurs alliés qui condamne à l'exil les anciens monarques de la Hongrie.

### SOUFFRAIT JOUR ET NUIT

Les tourments de la dyspepsie guéris par "Fruit-a-tives"

LETTER BRAS D'OR, C. B.

"Pendant des années, j'ai souffert affreusement de Dyspepsie et Constipation. Après les repas, j'avais des douleurs, des gaz dans l'estomac, des maux de tête continus, et je ne dormais pas la nuit. Enfin, on me suggéra d'essayer 'Fruit-a-tives'. Au bout d'une semaine, la constipation était guérie, et bientôt toutes les douleurs étaient disparues. J'ai continué à prendre ce puissant remède aux fruits, et je suis maintenant bien, fort et vigoureux".

ROBERT NEWTON.

De la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'échantillon. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

M. L. N. Jourdain et Philippe Nohet sont partis hier pour New York où ils vont assister à la grande vente de chevaux qui se tient actuellement dans la métropole américaine.

### SON FRERE PROMET

(Service de la Presse Canadienne) Washington, 22.—Herb Kopf, de New Britain, Conn., frère de Larry Kopf, joueur d'arrêt du club de baseball Cincinnati, et Wayne Brunkert, de Detroit, Mich., tous deux membres de l'équipe de football universitaire du collège de Washington et Jefferson, ont été élus président des freshmen et des classes juniors.

New-York, 22.—Une nouvelle lièvre "Three-Eye" est à se former par suite de la dissolution de Rock Island, Ill., et de Cedar Rapids, Iowa, deux clubs qui viennent de se retirer. Le président Tearney vient d'annoncer que South Bend et Fort Wayne, Ind., sont les deux villes sur lesquelles on a les yeux pour remplir ses vacances.

### CONDITIONS TERRIBLES

(Service de la Presse Canadienne) Madrid, 22.—Cinquante-cinq membres de la légion étrangère espagnole de nationalité britannique, parmi lesquels se trouvent beaucoup de Canadiens, ont été libérés de leur engagement après une protestation du gouvernement britannique. Huit de ces hommes ont été blessés, tandis que neuf autres de leurs compatriotes sont, dit-on, à l'hôpital de Madrid.

En général, ces hommes ont décrit les conditions qui prévalent au Maroc comme étant terribles.



### BEAUTE DE LA PEAU

Voulez-vous que toute femme désire et elle peut l'obtenir en faisant usage de l'Onguent du Dr. Chase. L'usage de cet onguent fait disparaître les pustules, les boutons à tête noire et les taches de rouille et il laisse la peau souple, douce et veloutée. Chez tous les marchands ou à Edmanston, Eaton & Co. Ltd., Toronto. Échantillon gratuit si vous mentionnez le nom de la "Patrie".

### L'Onguent du Dr. Chase

### DROIT SUR LE BLE

(Presse Canadienne) Londres, 22.—Un télégramme de l'agence Reuter dit que la Gazette

officielle de Prétoria annonce un droit sur les blés en provenance de l'Australie. Ce nouveau droit sera applicable dans six semaines à partir du 18 novembre. Le droit imposé sera égal à la différence entre le prix du blé de consommation locale en Australie et le prix du blé pour l'exportation dans l'union du Sud-Afrique, pourvu que ce prix n'exécède pas 15% ad valorem.

### MAJORITE CATHOLIQUE

(Service de la Presse Canadienne) Bruxelles, 22.—D'après les déclarations du premier ministre Wiert, les élections législatives qui viennent d'avoir lieu hier en Belgique et dont l'on connaît pas encore les résultats, ne changeront pas grand-chose à l'aspect du parlement au point de vue politique. Le parti catholique semble avoir maintenu sa majorité.

### IL EST OPTIMISTE

(Service de la Presse Canadienne) Washington, 22.—Le commissaire de la Prohibition M. Haynes rentrant d'inspecter les conditions qui existent dans le Michigan et le long de la frontière canadienne au sujet des liqueurs, a déclaré qu'il était encore plus optimiste sur l'application de la loi Volstead qu'il ne l'était quand il prit charge de son service.

La coopération de l'état et des autorités municipales dans le Michigan est égale, a-t-il dit, sinon supérieure à celle qui existe dans tous les autres Etats.

**FRAIS**

Pour être bon le thé doit être frais

**LE THÉ "SALADA"**

est toujours frais et possède cet arôme unique, cette saveur qui à juste titre l'a rendu célèbre.

**MOTEUR A VENDRE !**

Moteur en parfaite condition à vendre à prix raisonnable. 30 forces, 3 phases, 60 cycles, avec contrôleur, poulies, etc.

Prix très bas à prompt acheteur

S'adresser aux bureaux du

**"Le Nouvelliste"**

23-25-27-Rue Du Platon-23-25-27

**Cartes Professionnelles**

**MEDECINS**

Docteur Achpise  
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris  
Ancien interne des hôpitaux de Paris  
Ancien chirurgien de l'armée française  
Chirurgie générale, Maladies des femmes,  
Maladies du nez, de la gorge et des oreilles  
34 rue Bonaventure, Trois-Rivières.

Docteur LUCIEN HELIE  
Téléphone 856 17 rue Lavolette

Dr. AUGUSTE PANNETON  
65A Avenue Lavolette  
Spécialiste pour maladies des yeux,  
des oreilles, du nez et de la gorge.  
Consultations: de 1.30 à 5.5 p.m.  
ou par rendez-vous

**NOTAIRES**

A. LEBRUN  
NOTAIRE  
Courtier en immeuble, Assurance, Feu  
ARGENT A PRETER  
Examen de Titres  
Tél. 421 23 rue Bonaventure

VICTOR ABRAN  
NOTAIRE  
Bureau: Tél. 717 Résidence: 1071  
Argent à prêter. Assurances  
Collections  
Bureau à la Pointe-du-Lac tous  
les samedis midi et lundi midi  
28 rue St-Joseph Trois-Rivières

**NOTAIRES**

Résidence, 48 Niverville - Tél. 1110  
Bureau: chez Villeneuve & Vincent  
Tél. 358J, 148A Notre-Dame  
**J. A. VILLENEUVE**  
NOTAIRE  
Argent à prêter, débetures, Règlement de succession, collection, assurance, examen de titres.  
LES TROIS-RIVIERES P.Q.

**AVOCATS**

Jacques Bureau, C.R. Téléphone 528  
Philippe Bigus, C.R. Casser Postal 212  
Wilfrid Gariépy, C.R. Edifice "Power"  
Georges Gouin, B.A. Trois Rivières

Bureau, Bigué, Gariépy & Gouin  
AVOCATS  
4 rue des Forges  
Téléphone 592  
G. H. Robichon Léon Méthot

**ROBICHON & METHOT**  
AVOCATS  
Edifice Banque d'Hochelega  
Entrée: rue Hart Trois-Rivières

Téléphone 511  
François Désilets Maurice Fortier  
**DESILETS & FORTIER**  
AVOCATS  
Bureau à Louiseville, du samedi  
matin au dimanche soir  
rue de la Gare  
25 rue Alexandre Trois-Rivières

Tél. Bell 690  
Edouard Langlois M. L. Duplessis  
**DUPLESSIS & LANGLOIS**  
AVOCATS  
28 rue St-Joseph Trois-Rivières

**OPTICIENS**

Téléphone 672  
**J. P. MEUNIER, O.D.**  
Spécialiste pour  
**LA VUE**  
42 rue des Forges Trois-Rivières

**Nous ne Sommes Pas Encore en Hiver**

— mais ce n'est plus qu'une question de quelques semaines avant qu'une de ces bonnes vieilles bordées de neige nous arrive. Le bonhomme Hiver fera bientôt descendre le thermomètre au-dessous de zéro, c'est alors qu'il faudra être préparé pour assurer votre confort à la maison.

Si vous avez besoin d'une fournaise ou d'un poêle, il est mieux de venir examiner notre stock dès maintenant. Notre assortiment est complet et chacun des modèles ici illustrés peut être fourni dans la grosseur qui vous conviendra toujours au plus bas prix.



**POELE-TORTUE No L-45**

Le grand dessus et le fourneau sur le côté, assurent toutes les commodités pour la cuisson des aliments. Comme fournaise de chauffage, elle produit le maximum de chaleur avec une grande économie de combustible. Construction et fini par ails. Fou ni avec grille.

**NOUVEAU PRIX LEGARE**

**\$29.75**



**POELE-TORTUE No L-43**

Ce modèle est construit dans les mêmes dimensions que le No L-45, excepté qu'il est livré avec foyer à fond plat au lieu d'une grille. Hauteur, 31 pouces dessus, 31 x 21 pouces; fourneau, 11 x 18 pouce, chauffe au bois et au charbon.

**NOUVEAU PRIX LEGARE**

**\$26.20**

**La Ligne de Poêles "LEGARE" Est la Plus Complète du Canada**

Poêles en acier et en fonte.  
Poêles combinés à charbon et à gaz.  
Poêles à gaz et à l'électricité.  
Fournaises sans tuyaux  
Tortues et fournaises



**HOT BLAST No 112**

Porte avec mica, intérieur mure en briques. Hauteur, 42 1/2 poues. Cette fournaise conservera un feu au charbon pendant vingt heures et plus. NOTRE NOUVEAU PRIX

**\$15.50**



**TORTUE L-21**

Hauteur, 28 1/2 pouces. Les pattes et le cercle du haut sont nickelés. Dessus rond et tablette nickelée. Chauffe au bois et au charbon. NOTRE NOUVEAU PRIX

**\$9.60**



**HOT BLAST L-39**

Hauteur, moins le dôme, 33 1/2 pouces. Fournie comp. ète, avec 4 pattes nickelées, cercle nickelé, dôme nickelé sur le dessus, grille et cendrier. NOTRE NOUVEAU PRIX

**\$17.30**



**TORTUE L-37**

Hauteur, 33 1/2 pouces. M me modèle que le No L-21 à l'exception de la base toute nickelée et d'une grille et cendrier. NOTRE NOUVEAU PRIX

**\$15.40**



**TORTUE L-2**

Ce modèle peut être fourni de 26 à 43 pouces de hauteur et de 10 à 19 pouces de diamètre. Les meilleures comme fabrication et fini. PRIX DU NO L-...

**\$9.60**



**TORTUE No L-30**

Avec dessus carré à deux ronds. Hauteur, 31 1/2 pouces diamètre, 11 1/2 pouces. Grille avec centre mobile. No L-32—Même fournaise, avec grille.

**\$16.30**



**WINNER OAK No-10**

Très jolie, très attrayante, avec belles garnitures nickelées. Grille avec centre mobile. Hauteur 36 pouces.

**\$9.60**

**P.T. LEGARÉ**

28, Rue St-Philippe, Cyr. Dupont, Gérant.  
Magasins et Agences par toute la Province.

**CARTES D'AFFAIRES**

**CAFE GLORY**  
Pour Dames et Messieurs.  
Repas à la Carte et sur Menu.  
Billet de \$5.00 pour \$4.50.  
Ouvert jour et nuit  
de 6.30 a.m. à 2.30 a.m.  
64, rue Des Forges, Trois-Rivières.

**The Clifford Supply Company**  
Distributeurs et commerçants en matériaux de construction, fournitures d'entrepreneurs, machines pour contracteurs et moulins.  
45 rue Bonaventure  
Téléphone 99 Trois-Rivières.

Tél. Bell 346 Ouvrage garanti  
**A. DESCHAMPS**  
ARTISTE PEINTRE DECORATEUR  
Entrepreneur de peinture en général, églises et édifices publics  
167 rue Lavolette Trois-Rivières

Annoncez votre commerce dans les colonnes du "Nouveliste", si vous voulez en avoir des résultats.

**J. H. GIROUX**  
Tél. Bureau: 1046 Boîte Postale 17  
Entrepôt: 437 Tél. Résidence: 127

Marchand de Charbon en Gros et Détaillé  
Charbon Antinarcotique et Bitu-meux  
Bureau: 153A rue Notre-Dame  
Chambre 15, Edifice Baker,  
Entrepôt: Rue Du Fleuve, Trois-Rivières

**Café Bouillon**  
Le Café Bouillon est ouvert de 6 hrs. a. m. 2 hrs. a. m. au  
No 205, rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIERES

BELIVEAU & HAMELIN  
Successeurs de BELIVEAU & FOURNIER  
Poseurs d'Appareils de Chauffage à Eau Chaude, à Vapeur et à Air  
Chaud, etc. etc.  
179, Avenue Lavolette,  
Trois-Rivières. - Téléphone 1034

Téléphone 285 20 Niverville  
**DENIS DUSSAULT**  
Contremaître-Menuisier  
Boutique de réparations générales  
meubles, gramophones, armes à feu, serrures, aiguillage de patins



A Votre Service

**NOUS VOICI**

A la meilleure saison de l'année pour la location de vos chambres vacantes, et le Nouvelliste est le journal dans lequel vous devez annoncer si vous voulez les louer promptement et économiquement. Essayez une annonce \$0.35 cents qui vous amènera un bon locataire.

LES RESULTATS SONT GARANTIS

**ANNONCES CLASSIFIEES**

35 centims pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.



**Un Point à Temps**

Une action prompte est le seul espoir quand le mal de reins apparaît.

Si on néglige ce mal, toute une série de souffrances mortelles peut bientôt s'ensuivre; ainsi, le rhumatisme, le lumbago, la maladie de Bright, le durcissement des artères et l'excès de pression du sang.

Dans les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, vous trouverez un remède prompt et efficace.

M. C. E. Raymus, Lindale, Alta., écrit:

"Pendant plus d'un an je souffrais grandement du mal de reins et de courbature dans le dos. Un ami m'avait parlé des pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, je les essayai. Dès la première boîte, je me sentis mieux. Je continuai et à la quatrième boîte, j'étais aussi bien et aussi fort que jamais. Je suis tout à fait rétabli. Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, à quel point éprouve le mal dont je souffrais."

Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, une pilule par dose, 25c la boîte, chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Ltd, Toronto. (8)

**LA BOURSE**

**BOURSE DE NEW-YORK**

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivières

	Fer.	Ouv.	Cote à 11 hrs.
Anacosta.....	45 1/2	45 1/2	45 1-8
Allis-Chalmers.....	36 3-8	36 3-8	36 3-8
Atlantic Gulf.....	31 3-8	31 3-8	31 3-8
Am. Locomotive.....	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Am. Smelters.....	41 3-8	41 3-8	41 3-8
Am. Sumatra.....	31 1-8	31 1-8	31 1-8
Am. Internat.....	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Am. Canners.....	31 1/2	31 1-8	31 1/2
Baldwin.....	95 1/2	95 1/2	95 1/2
Bethlehem St.....	55 1/2	55 1-8	55 1/2
Canadian P.....	116	116	116
N.Y. Central.....	73 1/2	73 1/2	73 1-8
Cuba Cane S.....	8 3-8	8 3-8	8 3-8
Central Leather.....	22 1-8	22 1-8	22 1-8
Crucible Steel.....	66 1-4	66 1-4	66 1-4
Cat. Packing.....	73 3-8	73 3-8	73 3-8
Goodrich.....	31	31 1-8	31 1-8
Gen. Motors.....	11 3-8	11 3-8	11 3-8
Ind. Alcohol.....	39 5-8	39 5-8	39 5-8
Int. Paper.....	57 3-8	57 3-8	57 3-8
Vanadium.....	30 1/2	30 5-8	30 5-8
Marine.....	12 1/2	12 3-8	12 1/2
Marine Pfd.....	56 1-8	56 1/2	56 1/2
Keystone.....	9 5-8	9 5-8	9 5-8
Mexican Ptd.....	113 1-8	113 1-8	113 1-8
Missouri Pac.....	19	19	19 1/2
New Haven.....	13 3-8	13 1-8	13 1-8
North Am. Co.....	43 1-8	43 1-8	43 1-8
North Pacific.....	78 3-8	78 3-8	78 3-8
Nova Scotia.....	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Pierce Arrow.....	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Pan. American.....	50 1/2	51	51 1/4
Missouri K. & T.....	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Kennecott C.....	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Lehigh Valley.....	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Pressed Steel.....	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Republic Iron.....	94 1/2	94 1/2	94 1/2
Reading.....	71 5-8	72 1/2	72 1/2
Royal Dutch.....	46 7-8	46 7-8	46 7-8
U.S. Rubber.....	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Retail Stores.....	52 1/2	52 1/2	52 7-8
Sinclair Oil.....	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Southern Pac.....	79 1/2	79 1/2	80
C.M. St. Paul.....	23 1/2	23 1/2	23 1-8
Studebaker.....	74 7-8	74 7-8	74 3-8
Stromberg.....	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Texas Pac.....	23 3-8	23 3-8	24 1-8
Tobacco Prod.....	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Transcontinental.....	10 3-8	10 3-8	10 3-8
Union Pac.....	124 3-8	124 1/2	124 1/2
U.S. Steel.....	82 5-8	82 1/2	82 5-8
Food Products.....	12 1-8	12 1-8	12 1-8
Utha Copper.....	58 1-8	58 1/2	58 3-8
White Motors.....	33	33	33
Am. Whoolen.....	78 1/2	78 1/2	78 1/2
Worthington.....	44 1-8	44 1-8	44 1-8
Ovesland.....	5 7-8	5 7-8	5 7-8
Westinghouse.....	47 1-8	47 3-8	47 3-8
Union Bag.....	71 1/2	72	72
Chandler.....	45 1/2	46	45 7-8
Corn Producers.....	88 1/2	88 1/2	88 1/2
Erie.....	11 7-8	12	12 1/2
Saxon.....	21 1/2	21 1/2	21 1/2

**BOURSE DE MONTREAL**

Cotations de Beaubien & Cie Trois-Rivières

	Fer.	Ouv.	Cote à 11 hrs.
Abitibi.....	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Asbestos.....	57	57	57
Atlantic Sugar.....	32	33	33
Bell Tel.....	105	105	105
Brazilian.....	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Brompton.....	26	26 1/2	26 1/2
Can. Steamship.....	18	18	18
Can. Steams P.....	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Can. Converter.....	71	71	71
Dom. Glass.....	61	61	61
Detroit H.....	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Dom. Bridge.....	78	78	78
Empire Com.....	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Empire 2nd P.....	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Lake of the W.....	144 1/2	144 1/2	144 1/2
Laurentide.....	77 1/2	77 1/2	77 1/2

Macedonia.....	12	12 1/2	12 1-8
Montreal P.....	85	85 1/2	85 1/2
Nat. Breweries.....	57 1-8	57 1/8	57 1/8
Pric.....	36	37 1/2	37 1/2
P. Lyall.....	63 6-8	63	62 1/2
Quebec By.....	24 1-8	24 1-8	24 1-8
Quebec By B.....	64	64	64
Riordon.....	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Shawinigan.....	104 1/2	104	104
Steel of Canada.....	61 1-8	61	61
Spanish B Pfd.....	77 1/2	77 1/2	77 1/2
St-Lawrence.....	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Wabasso.....	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Winnipeg.....	36 1/2	36	36
Empire Com.....	8	8 1/2	8 1/2
Empire Pfd.....	22	22	22

**LES TAUX DU CHANGE**

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie, Banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal.

	NEW-YORK
Londres, livre sterling.....	307 7-8
Paris franc.....	703
Bruxelles franc.....	681
Genève franc.....	1882
Madrid peseta.....	137 1/4
Berlin mark.....	36
Vienne couronne.....	6004
Rotterdam florin.....	3530
Rome lire.....	8

**NEW-YORK CURB**

Cotations fournies par Keating & McRae Trois-Rivières.

	Offre	Dem.
Garth Syndicate.....	5	5 1-8
Cities Service.....	212	WMMW
Cities Service.....	212	216
Gillette.....	17 1/2	17 3/4
Gulf Oil Corporation.....	340	344
Humble Oil Limited.....	225	250
Imperial Oil.....	94 1/2	95 1/2
Intern'l Petroleum.....	16 1-8	16 1/4
Magnolia Petroleum.....	160	165
Paracaho Oil.....	24 1/2	25
Motor Products.....	47 1/2	48 1/2
North Amer. Pulp.....	2	3
Simms Petroleum.....	9 1/2	9 3-8
Kelly Oil.....	6 5-8	6 3/4

**LE MARCHÉ DES GRAINS**

Quotations fournies par Keating & McRae Trois-Rivières.

	Ouv.	Max.	Cours
Blé, Déca.....	109 1/2	109 1/2	109 1/2
Blé, Mai.....	111 1/2	111 1/2	111 1/2
Blé d'Inde, Déca.....	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Blé d'Inde, Mai.....	54 1/2	54 1/2	54 1/2
Avoine, Déca.....	33 1-8	33 1-8	33 1-8
Avoine, Mai.....	38	38 1/2	38 1/2
WINDIPEG			
Blé, Nov.....	110 3-8	110 1/2	110 1/2
Blé, Déca.....	105 3-8	105 3-8	105 3-8
Blé, Mai.....	109 3-8	109 3-8	109 3-8
Avoine, Nov.....	45 1/2	45 1/2	45 3-8
Avoine, Déca.....	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Avoine, Mai.....	44 1-8	44 1/2	44 1/2

**COURRIER DE ST-PIERRE LES BECQUETS**

—M. l'abbé J. W. Pitt, est à St-Pierre depuis quelques semaines, comme assistant au ministère paroissial. Déjà nous apprécions ces qualités de prêtre zélé et dévoué en toute occasion.

—M. l'abbé J.-A. Demers, curé de Ste-Cécile de Lévis, a passé quelques jours à St-Pierre pour faire la prédication de la retraite aux élèves du convent.

—La mauvaise température de ces jours derniers a fort avancé la saison; déjà toutes les voitures d'hiver sont sorties, et nos traversiers ont abandonnés les chaloupes à gazoline pour traverser malles et passagers au canot.

—M. Albert Houle a acheté la terre de M. Oréas St-Onge, ex-maire.

—M. Hercule Perrault a acheté la terre de M. Alphonse Carignan.

—Mme Vve Narcisse Lupin, a vendu sa terre à M. Donat Trottier.

**BELLE SEANCE AU SEMINAIRE**

Les membres de l'Académie St-Thomas d'Aquin ont fait, dimanche dernier, leur séance solennelle annuelle. Le programme suivant a été exécuté: Fanfare—Marche..... N. Brown Allocation de bienvenue (Le Président) Réception des nouveaux académiciens Chant—La cigale et la fourmi La chorale Le patriotisme et l'histoire (discours) Geo. Lapointe Mon vieux curé (P. Louis Lalonde) Alphonse Paquin Fanfare—Sélection..... C. M. Weber

**COURRIER DE Thetford Mines**

Belle fête de famille

Dimanche dernier, notre estimable concitoyen M. Jos. Demers, ex-M.P.P., marchand, célébrait son soixantième anniversaire de naissance. Assistaient à la fête MM. Léonore Demers et Honoré Demers, Mme L. Matte, Mlle Antoinette Demers, fils et fille de M. et Mme Jos. Demers, M. et Mme Jos. Rousseau, MM. Henri Roberge, Eugène Demers, J.-B. Normand, Mlle Laurentine Roberge, MM. J. C. Comtois, René Rousseau, Evariste et Emmanuel Roberge, L.-P. Matte et plusieurs autres membres de la famille.

Au cours de la soirée M. Lucien Paquet s'adressa aux convives et leur adressa un discours très intéressant. M. et Mme Jos. Demers ont eu une parole aimable pour tous les invités.

M. Demers est un homme de talent, homme d'affaires d'une activité inlassable et d'une probité reconnue et il a joué un rôle important dans sa ville et dans le comté qu'il a su très bien représenter à Québec pendant quelques années. Il est encore à la tête d'un important commerce. Citoyen intègre, père de famille modèle et le respect de ses concitoyens et l'affection de sa famille.

**Feu Mme A. Bourgault**

M. Alfred Bourgault vient d'avoir la douleur de perdre son épouse, Mlle Marie Bourgault, décédée le 18 novembre 1921, à l'âge de 78 ans, après une longue et douloureuse maladie. Elle était née le 15 mai 1843, à St-Maxime de Scott. Les principaux marchands et les notables de la ville suivirent le cercueil jusqu'à la gare. Le service a été chanté à St-Patrice de Beauvoir, vendredi le 18 novembre 1921.

**Club de bridge**

Nous saluons l'inauguration d'un nouveau club de cartes qui vient de s'organiser dans notre ville sous la présidence de M. J. W. Clarke. Les soirées se donneront chaque semaine au foyer des différents membres. La première réunion eut lieu ces jours derniers chez Mlle Briggs. Les membres du club étaient au complet et tous ont passé une agréable soirée.

**Va et vient**

M. G.-M. Demers, voyageur de commerce de Montréal était en ville ces jours derniers; M. Philippe Landry, de Plessisville, était en ville hier; M. et Mme Alphonse Dumont et Mlle Antoinette sont venus rendre une visite de sympathies à M. Bourgault à l'occasion de la mort de son épouse bien-aimée; M. J.-L. Roberge, de la maison Deschêne de Québec, était en ville au commencement de la semaine; Mlle Germaine Poirion, organiste d'East Broughton, était de passage en ville cette semaine; Mme Ovide Laplante, du Lac Noir, est venue rendre visite à sa belle-sœur Mme J.-E. Trottier; M. Talbot, ingénieur, qui a surveillé les travaux de la rue Notre-Dame, est retourné à Lévis; M. J. G. McMaster qui a passé quelques jours à Québec est entré en ville lundi. On lui prête l'intention d'aller exercer son métier de barbier dans la capitale; M. Joseph Robitaille, de l'Hôtel Central, est en voyage à Windsor-Mills et Richmond; M. J.-A. Gallipault, de Weedon, vient d'entrer au bureau de la gare du Q.C.R. comme opérateur.

**HUITRES SUR COQUILLES ouvertes à votre ordre.**

**Café Child's**  
39 rue Des Forges  
LES PRINCES REDUITS,  
DINER 40c MAINTENANT.

**COURRIER DE Daveluyville**

Jeudi le 17 du courant, nous avons eu une assemblée politique; les orateurs suivants ont adressé la parole: l'hon. J.-E. Perrault, M. N.-K. Lalande, candidat libéral pour Drummond-Arthabaska; M. W. Laliberté, candidat conservateur; M. N.-P. De Courval, candidat fermier, et M. R. Nadeau, candidat libéral-indépendant. Cette assemblée fut très intéressante et le bon ordre n'a cessé de régner durant l'assemblée malgré que ce fut une assemblée contradictoire.

—Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour les chantiers de St-Maurice.

—MM. Armand Vigneault et Emile Désilets, sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

—MM. Paul Dumas et Albert Hardy ont chargé un char d'animaux de boucherie qu'ils ont expédiés aux abattoirs de Montréal.

—Mlle Lesieur est en promenade chez M. Carrette, de la rue Niverville.

—M. Alcide Croteau, de Victoriaville, est en voyage d'affaires aux Trois-Rivières.

**VOULEZ-VOUS VOUS PROTEGER CONTRE LES VOLEURS, SI OUI, INSTALLEZ NOTRE SYSTEME.**

A TOUS CEUX QUE LA PRESENTE PEUT CONCERNER

Je soussigné certifie par la présente, que j'ai fait un examen du nouvel appareil, connu sous le nom "AVERTISSEUR CONTRE LES VOLEURS ALBAN HAMELIN". Je considère que cette invention est d'une grande utilité et sauvegarde contre les voleurs où toutes personnes voulant pénétrer dans une maison. Je considère qu'il peut rendre de grands services en installant la cloche de l'avertisseur au dehors de la demeure ce qui permettra de donner l'alarme à tous passants ou officiers de police.

Trois-Rivières, 18 janvier 1921  
Emile Berthiaume, Chef du Département Feu et Police.  
Arthur Bettez,  
George Farley,  
Nap. Lamy,  
Zeph. Lambert, Ing. de la Cité.  
Honoré Gauthier, Détective (Montréal)  
Gonzague Savard, Détective (Montréal)  
B. Rose, Détective (Montréal),  
J. H. Vigneau,  
Alfred Marchildon, Magistrat,  
A. A. LeBlanc, de la McLaughlin Motor Co. (Limited).  
Trois-Rivières, 24 février 1921.

M. Alban Hamelin, Trois-Rivières;  
Monsieur:

J'ai fait un examen très minutieux de votre système d'alarme protégeant d'une façon complète l'ouverture d'un châssis ou une porte.

Après cet examen j'en suis venu à la conclusion que toutes personnes désirant une protection complète devraient avoir cette installation, soit pour résidence privée, bureau, magasin, etc.

Bien à vous,  
Joseph Doyon  
Grand Constable.

Québec, le 10 sept. 1921.

A tous ceux que les présentes verront:

J'ai vu l'exposition Provinciale de Québec où les appareils donnant l'alarme contre les voleurs ont été installés par M. Alban Hamelin, des Trois-Rivières.

Je considère ce système très ingénieux et des plus avantageux pour les maisons de commerce et les maisons privées. Ils confirment entièrement l'adage: Il vaut mieux prévenir que remédier.

Emile Trudel,  
Chef de Police.

A tous ceux que la présente peut concerner:  
Je certifie par la présente que le système d'alarme électrique installé par MM. Hamelin & Milette à mon magasin est le système le plus efficace pour la protection contre les voleurs, et je conseille à tous mes confrères de faire installer ce système chez eux.

Signé,  
A. E. Parent & Fils,  
180 Notre-Dame,  
Trois-Rivières.  
Pour amples informations s'adresser à Hamelin & Milette.  
Manufacturiers de la "Patente Alban contre les voleurs"  
268, St-Paul, Trois-Rivières

**Docteur C. A. BOUCHARD**

Ex-Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.  
Membre de la "Société Anatomique" de Paris.  
CHIRURGIE GENERALE  
Opérations et traitements chirurgicaux  
Consultation à domicile sur demande.  
Heures de Bureau: 56, AVENUE LAVIOLETTE  
de 2 à 4 et de 7 à 8 p.m. Téléphone 599

**Faiblesse, Dérangement Interne**



Pendant les premières années de mon ménage j'étais faible, traînante et souvent malade. Ma digestion se faisait mal, j'avais toujours l'estomac rempli de gaz et des maux de tête. De plus, j'avais souvent à souffrir d'un dérangement interne. Dès que j'eus commencé à prendre les Pilules Rouges les forces me sont revenues, puis la digestion se fit plus régulièrement, enfin les autres douleurs disparurent. Je me porte bien aujourd'hui, j'en suis heureuse, mais, sans les Pilules Rouges je crois que je ne serais plus de ce monde. Madame Omer Lambert, 71, Smith, Thetford Mines, P. Q.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Le Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

Rappelez-vous le nom! **MASSON** Rappelez-vous le nom!

**Pour Des Travaux Dentaires Parfaits!**

PONTS Extraction sans douleur au moyen de la célèbre formule du Dr Masson la DENTIERES

"Novo-Codine" dont nous sommes les seuls propriétaires—personne autre ne peut l'employer.

BUREAUX OUVERTS TOUS LES SOIRS CETTE SEMAINE Avec prix qui vous conviendront.

**INSTITUT DENTAIRE MASSON, LIMITEE**  
147 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

# **MONSIEUR BUREAU**

—ET LE—

# **PARC HOULISTON**

**Citoyens des Trois-Rivieres!**

**Sachez de quelle façon M. Bureau vous aime!**

«Le 29 octobre 1917, il écrivait à l'un des administrateurs de la succession Houliston que certains de ses clients étaient prêts à payer \$50,000. pour le Parc Houliston, et il ajoutait :---

«Je ne crois pas que votre propriété a pris de la valeur.»

«Le 21 novembre, la succession Houliston disait à M. Bureau qu'elle lui donnerait \$6,000. s'il pouvait lui obtenir \$80,000. pour son terrain.

«M. Bureau obtint \$80,000. de la Cité des Trois-Rivieres et gagna sa commission de \$6,000.

«Electeurs, rappelez-vous que durant l'espace de trois semaines M. Bureau a trouvé une différence de \$30,000. dans la valeur du Parc Houliston et a gagné \$6,000.

---

**Quelle Affection pour les Contribuables des Trois-Rivières !!**

---